

Dynamiques
de
la citadinité:
le faubourg
dans la ville.
Le Rbat
Bab al-Jazira
de
la Médina
de Tunis

Isabelle
Berry-Chikhaoui

Index
des numéros
10-19

Bulletin d'information scientifique

Directeur de la publication
Michel CAMAU

Secrétaire de rédaction
Johan GATTY

Rédaction
Jean-Pierre CASSARINO
Mohamed ELLOUMI
Olivier FENEYROL
Alain JAUVION
Mohamed KERROU
Mostafa KHAROUFI
Susan OSSMAN
Anne-Marie PLANEL
François SIINO

Mise en page
Besma OURAÏED

Correspondances est publié par
l'Institut de Recherche
sur le Maghreb Contemporain

IRMC TUNIS
20, rue Mohamed Ali Tahar
Mutuelleville - 1002 TUNIS
Téléphone : (1) 79 67 22
Fax : (1) 79 73 76
Télex : 18080

IRMC RABAT
Ambassade de France
Service Culturel, Scientifique et de Coopération
1, rue d'Annaba - RABAT
Téléphone : (7) 76 96 40
(7) 76 96 41
Fax : (7) 76 14 75

Cette publication ne peut être vendue
Abonnement gratuit sur demande
3000 ex. Imprimeries Réunies

Ce nouveau numéro du Bulletin de l'IRMC affiche quelques différences de présentation par rapport aux précédents : nouvelle maquette, nouvelle couverture, nouvelle pagination.

Ces modifications n'interviennent pas de manière abrupte mais répondent à un double souci :

Une meilleure lisibilité d'abord : si le nombre de pages est désormais de 28, ni la distribution des rubriques, ni leur contenu (en terme de volume et d'objectif) ne sont concernés ; ce numéro comprend autant d'informations que les autres, il vise à les présenter mieux encore .

Une économie de moyens ensuite : la diffusion du Bulletin s'accroît, son tirage et ses coûts également.

On le comprendra, pour porter sur les aspects du support, les réaménagements entrepris veulent surtout confirmer le Bulletin dans ses ambitions d'instrument de communication scientifique.

Espace d'expression et de discussion de problématiques, la rubrique **POSITIONS DE RECHERCHE** se propose, entre autres ambitions, d'offrir une première traduction éditoriale à des travaux de thèse de doctorat encore inédits. Elle a ainsi eu l'occasion d'accueillir les contributions de Nouredine DOUGUI sur **La Compagnie des Phosphates et du Chemin de Fer de Gafsa 1897-1930** (n° 14, janvier 1994) et de Imed MELLITI sur **La sociologie de la Tijâniyya de Tunis** (n° 17, avril 1994).

Elle présente aujourd'hui un texte d'Isabelle BERRY-CHIKHAOUI, qui a préparé, sous la direction de Pierre SIGNOLES, une thèse de doctorat en géographie, soutenue à l'Université de Tours, le 8 janvier 1994, devant un jury composé de Mohamed el Aziz BEN ACHOUR, Jean-Charles DEPAULE, Jean-Marie MIOSSEC et Jean BISSON : **Quartier et Sociétés Urbaines : le Faubourg Sud de la Médina de Tunis** (650 p., 115 fig., 74 tabl.).

Comme on pourra le constater à la lecture du résumé de son argumentaire, Isabelle BERRY-CHIKHAOUI ne s'est pas cantonnée dans une "étude géographique". Elle a conduit une enquête et développé une réflexion sur les pratiques spatiales, les représentations de la ville et les formes plurielles de la citoyenneté, autant d'éléments qui témoignent d'une contribution à une approche pluridisciplinaire du fait urbain.

Dynamiques de la citoyenneté : le faubourg dans la ville Le Rbat Bab al-Jazira de la Médina de Tunis

Isabelle BERRY-CHIKHAOUI est chercheur associé au Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Urbanisation du Monde Arabe - URBAMA (Université de Tours/CNRS).

Pour une approche renouvelée des médinas

Travailler sur un quartier de Médina à l'heure actuelle pourrait passer pour une entreprise stérile au regard de l'importante production scientifique que les villes anciennes du Monde Arabe ont déjà suscitée. La Médina de Tunis, objet de notre recherche, a très souvent retenu l'attention des chercheurs, à l'instar de ses homologues maghrébines, Fès, Rabat-Salé, Marrakech, Meknes, Tanger, Tétouan, Alger, Constantine, Tlemcen, les villes du M'zab, Sfax. En comparaison, les quartiers historiques du Machreq ont été moins systématiquement observés, si ce n'est Le Caire, Alep et Damas.

Lorsqu'on se penche d'un peu plus près sur ces différents travaux, on s'aperçoit toutefois que, malgré leur grand nombre et la variété des disciplines dont ils relèvent, les dimensions socio-culturelles des Médinas d'aujourd'hui, à travers leurs habitants, leurs commerçants, leurs artisans et leurs clientèles, ainsi qu'à travers tous ceux qui s'y rendent pour une raison ou pour une autre, ont rarement fait l'objet d'études spécifiques. Quand elles ne sont pas occultées, elles sont généralement abordées par le biais d'analyses historiques ou portant sur la structure urbaine et le cadre bâti, c'est-à-dire par des voies, certes enrichissantes, mais qui privilégient d'abord le patrimoine historique. Les analyses ont ainsi été centrées sur le quartier ancien en tant qu'espace historique et non pas en tant que simple quartier de l'agglomération urbaine, certes prestigieuse, animé par des hommes, des femmes et des enfants y résidant, y travaillant, y réalisant des achats ou le pratiquant pour diverses raisons. Des hommes, des femmes et des enfants qui font la Médina d'aujourd'hui, mais dont on a retenu seulement les conséquences que leur présence a fait subir au patrimoine.

Cette orientation dominante s'explique par des données conjoncturelles : les villes anciennes du Monde Arabe sont depuis les années trente assaillies par des populations d'origine rurale et "financièrement incapables d'assurer le maintien du patrimoine immobilier et architectural" (SIGNOLES P., BELHEDI A., MIOSSEC J.-M. et DLALA H., 1980). Les conséquences de ce déferlement sont graves ; elles ont remis et remettent en cause la survie des cités anciennes. On assiste, parallèlement ou consécutivement à cette menace, bien réelle à la fin des années soixante, à une prise de conscience générale au Maghreb et dans le Monde arabe, de la valeur historique et culturelle des Médinas et de la nécessité de leur sauvegarde. Les villes anciennes seront dès lors considérées comme partie intégrante des patrimoines nationaux, et même classées, pour certaines d'entre elles, sur la liste du patrimoine mondial comme celles de Tunis, de Fès et de Marrakech, de la vallée du M'zab, de Damas et d'Alep, de Sanaa, du Caire et de Jérusalem (BINOUS J., 1988). Face à la gravité de

nous avons privilégié une approche transversale, abordant plusieurs thèmes relevant de la géographie économique, sociale et des représentations, de l'approche anthropologique... La démarche adoptée a, certes, pour inconvénient majeur d'aborder des aspects très différents de la vie urbaine au risque d'un approfondissement moindre de chaque objet ; mais elle a l'avantage, selon nous, de permettre au chercheur d'établir des passerelles entre les différentes réalités étudiées, de mieux comprendre ainsi le fonctionnement d'un quartier ancien dans toute sa diversité, et de saisir, sous ses différentes facettes, la place qu'il occupe dans l'agglomération urbaine. Aussi n'avons-nous pas voulu centrer notre analyse sur le seul angle économique. En étudiant le *Rbat Sud* à travers sa diversité, nous avons également souhaité en rendre la dimension vécue et fonder notre analyse sur une description des réalités quotidiennes.

Le choix du faubourg Sud, plutôt que celui de l'ensemble de la ville ancienne (à savoir la Médina et ses deux faubourgs, le *Rbat Bab al-Jazira* au Sud et le *Rbat Bab Soutqa* au Nord), a été guidé par la volonté de placer au centre de nos préoccupations et de notre problématique un faubourg de Médina, c'est-à-dire un type de quartier très peu étudié. Si de nombreuses études s'attachent aux villes anciennes dans le Monde Arabe, leurs faubourgs ont en effet rarement retenu l'attention des chercheurs. Ils sont soit occultés, soit étudiés sans être explicitement distingués des noyaux centraux, ou bien encore ils sont abordés sans faire l'objet d'une problématique propre. Aussi sont-ils aujourd'hui mal connus, voire méconnus. En travaillant sur le faubourg Sud de la Médina de Tunis, nous avons donc été conduits à prendre en compte les caractéristiques d'un quartier dont l'histoire, si elle est indissociable de celle de la Médina, revêt des traits qui lui sont propres et qui font du faubourg d'aujourd'hui un espace original.

Dynamique du faubourg

L'étude du faubourg Sud plutôt que du faubourg Nord se justifie par le fait qu'il demeure aujourd'hui encore moins bien connu que le *Rbat Bab Soutqa*. Ce dernier bénéficie d'un certain prestige, acquis au cours de son histoire, et d'une localisation privilégiée, au Nord de la Médina et donc en direction des beaux quartiers de Tunis ; deux facteurs qui expliquent sans doute qu'il ait plus retenu l'attention des aménageurs et des chercheurs que le faubourg Sud. Nous citerons, notamment, deux études qui se sont centrées sur ce *Rbat*, celle de M. EL BAHI (1972), réalisée dans le cadre d'une thèse de Doctorat de 3ème cycle, et celle d'A. TOUMI (1986), sous la forme d'un mémoire de maîtrise.

Au cours du XXème siècle, la Médina de Tunis a connu, à l'instar des autres Médinas maghrébines, des bouleversements sans précédents, affectant son contenu social et économique et remettant en cause son organisation urbaine interne. Les mécanismes de cette évolution sont bien connus jusque dans les années soixante-dix pour avoir été souvent analysés : intensification de l'exode rural vers les villes à partir de la crise de 1930, établissement d'un grand nombre de ruraux dans les centres historiques, départ de leurs citadins de souche vers d'autres quartiers, densification, dégradation et gorbification du tissu "médinal", oukalisations¹ de l'habitat et paupérisation de la population (BERQUE J., 1962 ; ECKERT H. et EL KAFI J., 1974 ; SEBAG P., 1974 ; ADAM A., 1976). Si le faubourg *Bab al-Jazira* a suivi ce schéma général d'évolution, il n'en connaît pas moins, à l'instar de l'ensemble de la ville ancienne de Tunis, des mutations démographiques, urbaines, économiques, sociales et culturelles relativement récentes qui traduisent une inversion de la tendance observée et qui témoignent de structurations sociales et culturelles beaucoup plus complexes que celles qui ont pu être observées dans un premier temps.

Avec les années soixante-dix, il entre en effet dans une nouvelle phase de son histoire démographique et sociale, qui se caractérise par le ralentissement de l'immigration jusqu'à son quasi-tarissement, par des départs nombreux vers d'autres quartiers de l'agglomération tunisoise et vers l'étranger et par la fixation dans le faubourg d'une partie de sa population, par nécessité ou par choix.

Cette évolution démographique s'est traduite par une baisse sensible de sa population entre 1975 et 1984 de 38 320 à 29 920 habitants, par la dédensification de l'habitat, par sa *désoukalisation* partielle et par l'enrayement du processus de gorbification. On assiste même à un "rajeunissement" du bâti en raison de son entretien par un nombre de propriétaires qui va croissant, suite à la stabilisation d'une partie de la population et suite à l'enrichissement de certains immigrés.

Histoire ancienne et histoire récente du faubourg ont donné à sa population un visage très composite culturellement : il faut compter, en effet, aujourd'hui, avec une population de migrants, certes d'origine rurale pour beaucoup d'entre eux, mais

¹ Les maisons traditionnelles sont louées à la pièce par leurs propriétaires à des ménages sans lien de parenté.

qui vivent dans le faubourg depuis au moins deux décennies. Il s'agit de prendre en considération les enfants et les petits-enfants de ces migrants, parfois même leurs arrière-petits-enfants, majoritairement nés dans le faubourg et constituant une part croissante de sa population ; sans négliger, en outre, les descendants des *barraniyya* présents dans le faubourg *Bab al-Jazira* au début du XX^{ème} siècle (MARTY G., 1948, 1949)², ni, enfin, ces citadins anciens, issus de familles *baldi* (BEN ACHOUR M. EL A., 1989), qui ne se sont jamais résignés à abandonner la demeure familiale ou le quartier de leurs ancêtres. La recomposition sociale du *Rbat Bab al-Jazira* ne se limite donc pas aux deux processus (arrivée de migrants d'origine rurale et départ des citadins de souche) qui ont jusqu'à aujourd'hui fait l'objet de maints travaux. On ne peut de ce fait parler de "ruralisation".

Si le faubourg *Bab al-Jazira* est un quartier populaire, la paupérisation de sa population n'est pas générale et ne s'est pas poursuivie au-delà des années soixante-dix. A côté de ménages très défavorisés, il existe en 1984 un grand nombre de petits fonctionnaires qui, s'ils disposent de moyens modestes, bénéficient de la stabilité de leur emploi et exercent généralement une deuxième activité plus lucrative. Un certain nombre d'immigrés se sont par ailleurs véritablement enrichis, essentiellement par le biais de l'artisanat ou du commerce, tandis que quelques riches citadins de souche sont demeurés dans le quartier. D'autres encore, vraisemblablement plus nombreux et issus pour la plupart d'entre eux du monde des petits *baldi* des faubourgs, sont de condition beaucoup plus modeste. Il importe donc de noter que les origines géographiques et culturelles des habitants ne déterminent pas systématiquement leur position dans la hiérarchie sociale tunisoise. Si la stratification socio-économique se double d'une stratification culturelle, les différentes strates de l'une et de l'autre ne coïncident pas strictement.

Pratiques spatiales et sociales

La dissolution du tissu social ancien du faubourg n'a pas laissé place à un vide social. Les immigrés, leurs descendants, ainsi que ceux des *barraniyya*, ont su en effet réinventer des rapports sociaux qui ne privilégient pas l'origine mais les affinités de quartier et, dans une moindre mesure, professionnelles, insufflant ainsi la vie à leur quartier ancien et donnant de nouvelles bases à leurs pratiques matrimoniales. Quatre niveaux de quartier composent et structurent le faubourg, desservis par des équipements dont le rayonnement est plus ou moins étendu. Les premiers contacts, les plus intenses et les plus solides avec les autres habitants, se nouent aux niveaux inférieurs, c'est-à-dire à l'échelle du voisinage et à celle du "quartier de proximité". Aux échelles supérieures, correspondant aux "quartiers" et aux aires des marchés de *Bab al-Falla* et de la rue *Al-Marr*, les relations entre les habitants sont plus lâches.

Les citadins de souche ancienne ont, quant à eux, réagi à ce qu'ils ont ressenti comme une "invasion rurale", en s'isolant socialement à l'intérieur de leur propre quartier. La demeure familiale reste souvent leur seul point d'ancrage dans un espace où ils ne se reconnaissent plus et leurs pratiques sociales sont largement tournées vers l'extérieur. Seul le Club Africain, le célèbre Club de football tunisois dont le siège est implanté dans le *Rbat*, en réunit les habitants, au-delà des différents niveaux de quartiers et au-delà des héritages culturels et des modes de vie.

Le facteur culturel agit aussi sur les pratiques spatiales. Les facteurs de l'âge, du sexe, du niveau socio-économique n'interviennent qu'en second plan pour moduler dans un sens ou dans un autre les pratiques spatiales déterminées par les héritages culturels. Parmi les *baldi* et les descendants du *Makhzen* "arabe", certains demeurent fortement attachés aux centralités anciennes, d'autres se tournent vers de nouvelles. Ce dernier comportement, qui est celui de "l'occidentalisé" (MIOSSEC J.-M., 1987), est le fait de ménages dont le niveau de vie est relativement élevé. Cela explique que les pratiques commerciales d'immigrés ou d'enfants d'immigrés, enrichis, puissent s'apparenter à ce modèle. Les descendants de *barraniyya*, également

² La société tunisoise traditionnelle était composée de trois catégories sociales : les *baldi* qui constituaient l'élite citadine ; les fondements de leur citadinité étaient les suivants : exercice d'un métier valorisé en rapport avec l'artisanat ou avec la religion ; apprentissage de l'un de ces métiers (de préférence dans la continuité du père), rupture avec les origines (BEN ACHOUR M. EL A., 1989) ; parmi les *baldi*, certains exerçaient des métiers faiblement rémunérateurs situés au bas de la hiérarchie des métiers *baldi* ; nombreux de ces petits *baldis* demeuraient dans les faubourgs de la Médina. Les deux autres catégories sociales qui composaient la société traditionnelle tunisoise étaient les dignitaires politiques liés au pouvoir beylical (les dignitaires du *Makhzen* "arabe") et les *barraniyya*, originaires pour la plupart d'entre eux du Sud tunisien et de l'Algérie et qui venaient s'employer à Tunis dans les métiers "vils" auxquels ne voulaient pas s'adonner les *baldi* (MARTY G., 1948, 1949). Leur présence à Tunis est très ancienne : elle date des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles selon les communautés.

enracinés dans l'histoire de Tunis, ont développé, quant à eux, des pratiques spatiales qui ressemblent sur certains points à celles du *baldi*, mais qui s'en écartent sur d'autres, en raison du niveau de vie modeste de la plupart d'entre eux. Leurs pratiques, en grande partie déterminées par un faible pouvoir d'achat, sont de ce fait plus proches de celles de certains anciens citadins issus du monde des petits *baldi* des faubourgs. Les pratiques spatiales et les comportements d'achat des immigrés et de leurs descendants sont très souples et se sont adaptées aux structures économiques du centre-ville. Certains ménages ont toutefois tendance, quand ils en ont les moyens financiers, à élargir leur horizon commercial à des centres de consommation éloignés de leur quartier de résidence et dont les formes de commercialisation sont "modernes".

L'analyse des pratiques spatiales des habitants du faubourg nous a conduit à nous interroger sur la place qu'occupe ce quartier au sein de l'agglomération tunisoise, d'abord aux yeux de ses habitants, ensuite au regard des pratiques des autres Tunisois. La question de la centralité a ainsi été abordée. Le rayonnement du faubourg est particulièrement intense sur les quartiers qui lui sont limitrophes, mais s'étend également sur l'ensemble de l'agglomération et à l'échelle de l'arrière-pays tunisois pour certaines activités économiques, tels que les marchés de *Bab al-Falla* et de la rue *Al-Marr* ou les vendeurs de tamis artisanaux implantés dans cette dernière. Cette large attractivité du faubourg repose sur une forte concentration d'établissements et de vendeurs de rue dont la très grande majorité relève du secteur non-structuré. Elle s'explique aussi par le dynamisme et la variété de ces activités, leur adaptation à une clientèle diversifiée et, par leur forte cohésion d'ensemble et leur situation géographique, à proximité des souks et des administrations de la Médina, des magasins de la ville basse et des principaux nœuds de transports en commun de la ville. Le faubourg fonctionne en outre en complémentarité avec les autres noyaux constitutifs du centre-ville, à savoir la ville basse ou ville ex-européenne, la Médina centrale et sans doute le faubourg *Bab Souïqa*.

La centralité du faubourg *Bab al-Jazira* ne se limite cependant pas à une centralité économique. Elle comporte en effet d'autres facettes, sociale, de loisirs et affective. Les marchés, les cafés, les gargotes et le Club Africain, qui y sont implantés, participent largement à son animation sociale car ils favorisent les rencontres entre Tunisois. Les anciens habitants du *Rbat*, quelles que soient leurs origines, la plupart de ses travailleurs ou encore tous ceux qui aiment l'ambiance des "quartiers arabes" multiplient en effet les occasions de s'y rendre et d'y passer leur temps libre. A travers cette centralité sociale et affective, c'est une grande authenticité qui transparaît, celle du "quartier arabe". Elle peut donc être définie comme une authenticité culturelle, identitaire. Elle est également perceptible dans le faubourg Nord dont l'attrait est, aujourd'hui encore, particulièrement fort pendant le Ramadan, malgré la rénovation de la place *Bab Souïqa*, pourtant mal vécue par nombre de Tunisois qui y voient une atteinte à cette authenticité du "quartier arabe".

La vitalité sociale et le dynamisme économique du faubourg vont donc à l'encontre de thèses sous-tendues par ce que P. SIGNOLES (1988) appelle avec justesse "l'idéologie de la marginalité ou la périphérisation des Médinas". Cette "idéologie" est tout particulièrement pesante quand il s'agit d'étudier leur espace social. Celui-ci continue très souvent d'être observé au regard de l'organisation sociale précoloniale, c'est-à-dire au regard d'une société révolue, comme si le temps s'était figé et comme si les "nouveaux" habitants, étant d'origine rurale, ne pouvaient se citadiniser. Il est apparu impensable, en effet, et il apparaît bien souvent encore impossible, que des ruraux puissent élaborer des pratiques sociales privilégiant la culture urbaine plutôt que celle de leurs régions d'origine, faire leurs des espaces hérités d'une culture urbaine hautement élaborée, et, enfin, s'y organiser économiquement et socialement, tout en insérant dans leurs pratiques certains des héritages. Ces conceptions sont restrictives. Elles appréhendent les réalités d'aujourd'hui avec les yeux d'hier et ne permettent donc en rien de saisir l'organisation socio-spatiale de la Médina d'aujourd'hui. Elles limitent, en outre, la compréhension du sens revêtu par certaines Médinas aux yeux de leurs habitants actuels et du rapport de ceux-ci à la ville.

Représentations du faubourg et de la ville

Quelles représentations les habitants se font-ils de leurs lieux de vie, le voisinage, le quartier, le faubourg Sud, la Médina centrale et la ville ? Quels rapports entretiennent-ils avec eux ?

Plusieurs échelles de quartier sont intériorisées et revêtent des sens différents. Les échelles de sociabilité intense, le voisinage et le "quartier de proximité", correspondent aux plus petites échelles de quartiers, tels que se les représentent la grande majorité des immigrés, de leurs descendants et des descendants de *barraniyya*. Lorsque le quartier social est rejeté, comme pour certains descendants d'immigrés, généralement des jeunes gens, ou lorsqu'il n'a pas de fondement, comme pour la plupart des anciens citadins, le quartier est défini selon les pratiques spatiales et non plus sociales. D'autres échelles (les quartiers de *Bab Manara*, *Bab al-Jadid*, *Bab al-*

Jazira, Ras al-Darb, Sidi Mansour, etc...) sont évoquées par l'ensemble des habitants, quelles que soient, cette fois, leurs origines : elles traduisent l'intégration de fragments de l'histoire du faubourg. Dans tous les cas, cependant, le quartier n'est plus, à l'inverse du quartier précolonial, strictement délimité dans l'espace.

La multiplicité des quartiers évoqués n'implique cependant pas que le faubourg *Bab al-Jazira*, quartier historique strictement défini dans l'espace de la ville et de la société tunisoise traditionnelles, n'existe plus en tant que tel. Sa signification ancienne s'est certes altérée au fil des générations, les anciens *baldi* étant les plus sûrs garants de la mémoire de la ville, relayés toutefois pour cela par nombre de personnes âgées, qu'il s'agisse d'immigrants anciennement installés dans le faubourg ou des descendants de ceux qui s'y sont établis au début du XX^{ème} siècle. Mais, malgré cette altération, l'adhésion de la majorité des habitants du *Rbat Sud* au Club Africain, qui y a été créé, et la rivalité séculaire entretenue par clubs de football interposés avec le faubourg Nord qui soutient l'Espérance Sportive de Tunisie, reproduisent la cohésion interne des deux faubourgs et recréent, au sein de la ville ancienne, deux communautés d'appartenance qui coïncident approximativement avec leurs limites géographiques, qui s'imposent à l'agglomération toute entière et qui font éclater les frontières culturelles. Toutefois, c'est plus l'histoire du faubourg, siège du Club Africain, que celle du faubourg de Médina, qui s'est imposée aux habitants.

La Médina centrale, principal lieu de consommation pour la majorité des Tunisois, a pris, quant à elle, dans le contexte de la ville contemporaine, une signification réduite par rapport à sa signification originelle. Aussi est-elle d'abord associée à ses souks dans les représentations que s'en font les immigrants du faubourg et leurs descendants. L'espace historique n'est donc pas figé. Il vit et évolue à travers ses habitants et à travers ceux qui le pratiquent. Mais ce souffle nouveau qui lui est donné reste imprégné de significations anciennes. L'analyse des représentations montre en effet que les habitants du faubourg ont intégré en partie l'héritage historique de Tunis. Nous assistons ainsi à un processus d'interactions entre les immigrants et leurs descendants et le cadre de vie dans lequel ils évoluent. Ils ont su s'adapter en effet au milieu nouveau qui leur était offert, en se l'appropriant économiquement, socialement et en intériorisant certaines de ses significations anciennes, et inversement ce milieu s'est imposé à eux, dans sa structure urbaine et riche de sa propre histoire. Mais c'est aussi affectivement qu'ils se le sont approprié.

Le quartier tel qu'il est intériorisé par les habitants et le faubourg sont en effet pourvus d'une forte charge affective. *Baldi*, descendants de familles *makhzen* ou de *bar-raniyya*, immigrants, d'origine rurale ou citadine, enfants et petits-enfants d'immigrants, ont développé, malgré des héritages culturels différents, un sentiment commun vis-à-vis de ces lieux, celui d'attachement. Les attitudes marginales de rejet du quartier balayaient également les clivages culturels.

L'attachement au quartier, en tant que principal théâtre de la vie quotidienne et sociale, et au faubourg, en tant que territoire de la communauté d'appartenance qui s'est constituée autour du Club Africain, traduit l'enracinement véritable des migrants et de leurs descendants dans la ville de Tunis. Leurs pratiques matrimoniales et les relations qu'ils entretiennent avec leur région d'origine témoignent par ailleurs d'une distanciation de plus en plus grande avec le milieu d'origine au fil des générations nées à Tunis. Pour certaines familles, la rupture est totale et s'est généralement produite à la migration ; et, bien souvent, plus rien n'évoque les origines dans les familles qui descendent de migrants établis à Tunis au début du XX^{ème} siècle. Cet enracinement se traduit par un sentiment quasiment partagé par tous les habitants d'appartenir à la ville et d'être des citoyens, sans pour autant que les origines soient reniées. Ce sentiment d'appartenance prend toutefois des formes différentes en fonction de plusieurs variables, et notamment selon l'héritage culturel, le niveau socio-économique, l'âge et le lieu de naissance. Si le *baldi* est présent dans tous les esprits, l'identification à la ville ne passe cependant pas par une stricte identification à cet ancien citoyen.

L'arrivée de populations rurales dans les quartiers anciens a pu faire croire à une "ruralisation", mais, à notre avis, il s'agit d'un abus de langage et d'une absence de réflexion véritable sur les changements économiques, sociaux et culturels qu'entraîne toute migration depuis son lieu d'origine. Les différentes analyses que nous avons pu effectuer au cours de notre recherche sur le faubourg Sud de la Médina de Tunis en témoignent : elles mettent effectivement en relief certains des éléments constitutifs de leur citoyenneté. Elles montrent en outre, d'une manière plus générale, que des formes anciennes de citoyenneté se sont maintenues, en s'adaptant, et que de nouvelles se sont construites, combinant des résurgences du passé, certes altérées, et des significations nouvelles. Celles-ci sont liées au fonctionnement de l'agglomération contemporaine et aux nouvelles conditions politiques, économiques et socio-culturelles (CAMILLERI C., 1973) qui se sont instaurées en Tunisie au cours du XX^{ème} siècle.

Le caractère pluriel de la citoyenneté a ainsi été mis en évidence.

Isabelle BERRY-CHIKHAOUI

**REPERES
BIBLIOGRAPHIQUES**

- ABDELKAFI J.** - *La Médina, espace historique de Tunis, enjeu culturel et politique de l'organisation spatiale.* Thèse de Doctorat d'Aménagement et d'Urbanisme. Institut d'Urbanisme de Paris, Univ. Paris XII, 4 tomes, 1987, p. 906 . et p. 265 . d'annexes, ronéo.
- ADAM A.** - *La Médina dans la ville d'aujourd'hui au Maroc.* - In *Système urbain et développement au Maghreb*, Tunis Cérés productions, Collection Horizons Maghrébins, 1976, pp. 131-151.
- BEN ACHOUR M. EL A.** - *Catégories de la société tunisoise dans la deuxième moitié du XIXème siècle. Les élites musulmanes.* Tunis : Ministère des Affaires Culturelles, Institut National d'Archéologie et d'Art, 1989, p.542
- BERGUE J.** - *Le Maghreb entre deux guerres.* - Paris : Le Seuil, Coll. Esprit "Frontières Ouvertes", 1962, p. 445 .
- BINOUS J.** - *Les transformations récentes de l'espace urbain dans les grandes Médinas arabes.* mémoire de D.E.A. de Géographie et Aménagement du Monde Arabe, Univ. de Tours, 1988 (a), p. 51. BINOUS J. - *Les transformations récentes de l'espace urbain dans la Médina de Tunis.* mémoire de D.E.A. de Géographie et Aménagement du Monde Arabe, Univ. de Tours, 1988 (b), p. 94. + annexes.
- CAMILLERI C.** - *Jeunesse, famille et développement. Essai sur le changement socio-culturel dans un pays du Tiers Monde (Tunisie).* Paris : Ed. du C.N.R.S, 1973, p. 506.
- CHEVALLIER D.** (sous la direction de). - *L'espace social de la ville arabe.* - Paris Maisonneuve et Larose, 1979, p. 363 .
- ECKERT E.H., EL KAFI J.** - *L'espace traditionnel de la ville en Tunisie : la médina et les deux Rbat, faubourg ou gourbivilles.* - In *Les influences occidentales sur les villes maghrébines à l'époque contemporaine*, Etudes Méditerranéenne 2, Aix-en-Provence Editions de l'Université de Provence, 1974, pp. 212-235.
- EL BAHY M.** - *De l'urbanisme dans les colonies à l'urbanisme des bureaucrates. Approche critique des projets d'aménagement dans le faubourg Nord/Bab Souika de la ville de Tunis. Etude du quartier El Halfaouine.* - Thèse de Doctorat de 3ème Cycle, Univ. Paris I, 1972, p. 387.
- MARTIN-HILALI F.** - *Le centre de Tanger, bi ou multipolarité ?* Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Géographie, Univ. de Tours, 2 tomes, 1987, p. 559.
- MARTY G.** - *A Tunis, éléments allogènes et activités professionnelles.* In *I.B.L.A.* XI, Tunis, 1948, pp. 159-188
- MARTY G.** - *Les Algériens à Tunis .* - In *I.B.L.A.*, Tunis, 1949.
- MARTY G.** - *Les Marocains à Tunis.* In *I.B.L.A.*, Tunis, 1949, pp. 25-32.
- MIOSSEC J.-M.** - *Du suq au supermarché à Tunis : une évolution contrariée ?* Communication à la Conférence *Retail Environments in Developing countries*, Glasgow, septembre 1987, p. 21.
- PAGAND B.** - *La Médina de Constantine : de la cité traditionnelle au centre de l'agglomération contemporaine.* Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Géographie, Univ. de Poitiers, 1988, p. 355.
- PENNEC P.** - *Les transformations des corps de métiers de Tunis. Sous l'influence d'une économie externe de type de capitaliste.* - Tunis, I.S.E.A. - A.N : 1964, p. 574.
- PONCET J.** - *La crise des années trente et ses répercussions sur la colonisation française en Tunisie.* - In *Revue Française d'Histoire d'Outre-Mer*, t. LXIII, n°232-233, 1976, pp. 622-627.
- REVUE TIERS MONDE.** - *Secteur informel et petite production marchande*, t. XXI, n° 82, avril-juin, Paris, 1980.
- SANTOS M.** - *L'espace partagé : les deux circuits de l'économie urbaine des pays sous-développés.* Ed. M. Th. Genin. Paris, 1975, p. 405.
- SEBAG P.** - *La décolonisation et la transformation des quartiers traditionnels de Tunis.* In *Les influences occidentales dans les villes maghrébines à l'époque contemporaine.* CRESM. Ed. Aix-Provence, 1974, pp. 247-258.
- SIGNOLES P.** - *Place des Médinas dans le fonctionnement et l'aménagement des villes eu Maghreb.* - In *Eléments sur les Centres-Villes dans le Monde Arabe*, Tours, URBAMA, Fasc. de Recherche n° 19, 1988, pp. 231-274
- SIGNOLES P., BELHEDI A., MIOSSEC J.-M. et DLALA H.** - *Tunis. Evolution et fonctionnement de l'espace urbain.* Publications de l'E R A. 706 du C.N R S., Univ. de Tours, fasc. n° 6, 1980, p. 259 .
- SIGNOLES P.** - *Evolution et fonctionnement de l'espace migratoire de Tunis : les grands courants migratoires vers la capitale tunisienne.* Etudes Méditerranéennes, Univ. de Poitiers, fasc. 11, 1987, pp. 503-542.
- SIMON G.** - *L'espace des travailleurs tunisiens en France. Structures et fonctionnement d'un champ social international.* Thèse de Doctorat d'Etat, Géographie. Univ. de Poitiers. 1978, p. 657. ronéo. version éditée (1979) : G. Simon ed., Poitiers, p. 426.
- TOUMI A.N.** - *Le faubourg de Bab Souika. Tissu urbain, contenu social et organisation de l'espace.* Mémoire de Maîtrise, Géographie, Univ. de Tunis, 1986, p. 271.
- URBAMA.** - *Présent et avenir des Médinas (de Marrakech à Alep)* .Tours, URBAMA, Fasc. de Recherches n° 10-11, 1982, p. 281.

INDEX DES NUMEROS 10 à 19

Dans ses numéros 10 et 11 (septembre et octobre 1993), *Correspondances* a publié un index des premiers numéros de la nouvelle série du Bulletin (1 à 8-9). Cette initiative marquait la fin d'une phase d'expérimentation d'une formule et consacrait l'inscription d'un projet éditorial dans la durée.

Depuis, *Correspondances* a rééquilibré ses rubriques et élargi sa diffusion au rythme du développement des activités de l'IRMC.

La présente livraison complète le recensement opéré en 1993 par un nouvel index portant sur la période septembre 1993-juin 1994.

A l'exception du *Calendrier Scientifique* et des *Activités de l'IRMC*, qui ne pouvaient trouver place dans cet index, la présentation suit l'intitulé des différentes rubriques du Bulletin.

POSITIONS DE RECHERCHE

Luc BARBULESCO

La vie exemplaire d'Abdelkader ou : "Ce jour-là, les croyants se réjouiront" Lecture-discussion de Bruno ETIENNE : Abdelkader. Isthme des isthmes (Barzakh al-Barazikh) Paris : Hachette, 1994, 500 p. (n° 18)

Morched CHABBI

Lecture et discussion de Fès... ou l'obsession du foncier par Mohamed AMEUR. Tours, URBAMA, 1993, 429 p. (Fascicule de recherches n°25). (n° 15)

Noureddine DOUGUI

Monographie d'une grande entreprise coloniale. La compagnie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa (1897-1930). (n°14)

Kmar KCHIR-BENDANA

Marginalité, individualité, recherche. à propos de Etre marginal au Maghreb. Textes réunis par Fanny COLONNA avec Zakya DAOUD, Paris, CNRS. 1993. (n°11)

Mostafa KHAROUFI

Les effets de l'émigration sur les sociétés de départ au maghreb : nouvelles données, nouvelles approches. (n°16)

Imed MELLITI

Sociologie de la Tijaniyya de Tunis : La Sainteté entre scripturalité et pratiques dévotionnelles. (n°17)

Brahim SALHI

Confréries religieuses, sainteté et religion en grande kabylie. éléments de bilan d'une recherche sur un siècle (1850-1950). (n°12-13)

Fathi TRIKI

Poétique et Politique A propos de ADONIS La prière et l'épée, essais sur la culture arabe, Paris, Mercure de France, 1993. 383 p. (n° 19)

MÉMOIRES

& RECHERCHES EN COURS

Jean-Pierre CASSARINO

Le reflet de la mémoire. Une approche de l'image de l'immigré Maghrébin. (n°12-13)

Abdelghani ABOUHANI

Les pouvoirs dans la ville : Multiplicité des centres de décision et attitude des populations. (n°14)

Najib AKESBI

L'Impôt, le Maghreb et l'Ajustement. (n° 19)

Mohamed-Ali AMARA

Les Enjeux de la Croissance Périphérique du Grand Gafsa. (n°17)

Jocelyne CESARI

Réseaux Transnationaux entre l'Europe et le Maghreb. (n° 15)

Abdelkader GUITOUNI

Le Nord-est Marocain : Potentialités et Réalités d'une Région Excentrée. (n°16)

Elisabeth LONGUENESSE

Ingénieurs et Médecins dans le Monde Arabe. Projet de Développement et Identités Professionnelles. (n°18)

VIENT DE PARAÎTRE

Actes du Colloque International sur l'Oralité Africaine. - Alger : Centre National d'Études Historiques, 1992, 2 vol., 425 p. en français et 55 p. en arabe. (n°17)

AKESBI Najib. - L'Impôt, l'État et l'Ajustement. - Rabat : Actes Éditions, 1993. - 469 p. (n°11)

ALLIEVI Stefano, DASSETTO Felice. - Il Ritorno dell'Islam, i musulmani in Italia. - Rome : Edizioni Lavoro, 1993. - 295 p. (ISCOS 22) (n°16)

Aménagement Littoral et Evolution des Côtes : l'Environnement des Côtes Marocaines en Péril ; sous la direction de Mohamed BERRIANE et Abdellah LAOUINA. - Rabat : Publication du Comité National de Géographie du Maroc, 1993. - 119 p. (n°16)

AMIN Samir. - Itinéraire Intellectuel. - Paris : L'Harmattan, 1993. - 223 p. (n°15)

BEDHRI Mohamed. - Privatisation et Réforme des Entreprises Publiques dans les Pays de l'U.M.A. - Casablanca : Afrique Orient, 1991 - 128 p. (n°11)

BEN ACHOUR Yadh. - Normes, Foi et Loi. - Tunis : Cérès Productions, 1993. - 270 p. (n°16)

BENACHENHOU Mourad. - Inflation, Dévaluation, Marginalisation. - Alger : Dar Ech'rifa, 1993. - 155 p. (n°18)

BENYOUSEF Brahim. - Introduction à l'Histoire de l'Architecture Islamique. - Alger : Office des publications universitaires, 1994. - 196 p. (n°18)

BRENIER-ESTRINE Claude. - Bibliographie Berbère Annotée 1992 1993. - Aix-en-Provence : CNRS : Universités d'Aix Marseille I II III, 1994.-152p.-(Travaux et Documents de l'IREMAM ; 16). (n°18)

BINZARTE 'ABRA AL-TARIKH (BIZERTE A TRAVERS L'HISTOIRE) Actes du Colloque Annuel de l'Histoire de Bizerte 1991-1992. - Bizerte : Association de Sauvegarde de la Médina, 1993, 158 p. (n°17)

BISSON Jean. - Développement et mutations au Sahara maghrébin. - Ministère de l'Éducation Nationale. Centre Régional de Documentation Pédagogique. Académie d'Orléans-Tours, (1993) (n°15)

BLANC François-Paul et MONEGER Françoise. - Islam et laïcité. - Perpignan : Presses Universitaires de Perpignan, 1992, 81 p. + notes et annexes. Cahiers du Centre d'Études et de Recherches Juridiques sur l'Afrique Francophone. (n°11)

BOTIVEAU Bernard. - Loi islamique et droit dans les sociétés arabes ; préface de Jacques BERQUE. - Paris, Aix-en-Provence : Karthala, IREMAM, 1993. - 379 p. (n°16)

BOUGUERRA 'Abdel Jalil. - Harakat âfâq : min târikh al-yasâr al-tûnisî 1963-1975 (Le Mouvement Perspectives : Histoire de la Gauche Tunisienne 1963-1975). - Tunis : Cérès Production, 1993, 135 p. (n°11)

BOUGUERRA Mohamed Larbi. - La Recherche Contre le Tiers-Monde - Paris : Presses Universitaires de France, 1993. - 293 p. (n°15)

BOUZGARROU-LARGUECHE Dalenda. - Watan al Munastir : Fiscalité et Société (1676-1856). - Tunis, Université de Tunis I. 1993.-283 p. (Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba. Série Histoire. 5). (n°12-13)

CARRÉ Olivier. - L'Islam Laïque ou le Retour de la Grande Tradition. - Paris : Armand Colin, 1993 - 167 p. (n°18)

CHARAFFEDDINE Fahima. - Culture et Idéologie dans le Monde Arabe. - Paris : L'Harmattan, 1994. - 244 p. (n°18)

Chronique Anonyme de la Dynastie Sa'adienne de Tagmadert. - Edition établie et introduite par Abderrahim Benhada. - Marrakech : 'Uyun Al-Maqalât, 1994.- 106 p + index. (n° 19)

Crise du Golfe et Ordre Politique au Moyen-Orient. - sous la direction de Michel CAMAU, Ali Eddine HILAL DESSOUKI et Jean-Claude VATIN. - Paris : CNRS éditions, 1993. - 343 p. (Extrait de l'Annuaire de l'Afrique du Nord, XXXI, 1992). (n° 19)

Connaissance de l'Islam. - Collectif. - Paris : Syros/Alternatives, 1992. - 187 p. (n°10)

- Dialogue arabo-scandinave.** - Sous la Direction de Tuomo MELASUO. - Tampere : TAPRI, 1993. - 328 p. (n°14)
- DJEFLAT Abdelkader.** - Technologie et système éducatif en Algérie. - Alger : Cread-Médina, 1993. - 214 p. - réédition de Unesco, 1990. (n° 19)
- Driss Mohamed Messaoud.** - Dirassat fi tarikh al-masrah at-tûnûsi (Etudes sur l'histoire du théâtre tunisien 1881-1956)..- Tunis : Editions sahar-ISAD, 1993.- 153 p. (n°10)
- L'Economie Egyptienne. Libéralisation et Insertion dans le Marche Mondial ; sous la direction de Louis BLIN.** - Paris : L'Harmattan, 1993. - 270 p. (coll. Comprendre le Moyen-Orient). (n° 19)
- EL MANOUBI Khaled.** - Industrialisation et Compétitivité de la Tunisie. - Tunis : l'Or du Temps, 1993. 160 p.(n°12-13)
- ENNAJI Mohammed.**- Soldats, domestiques et concubines : l'esclavage au Maroc au XIXème siècle ; préface d'Ernest GELLNER. - Tunis : CERES : Casablanca : EDDIF, 1994.- 220 p. (n°19)
- ESPACE et Société dans les Oasis Marocaines.**- Meknès : Université Moulay Ismail, 1993. - 262 p. (Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines . Colloque ; 6). (n° 18)
- Etat des savoirs sur le développement, trois décennies de Sciences sociales en langue française.** - Sous la direction de C. CHOQUET, O. DOLLFUS, E. LE ROY et M. VERNIERES. - Paris : Kharthala, 1993. - 229 p. (n°14)
- ETIENNE Bruno.** - ABDELKADER. Isthme des Isthmes (Barzakh al-barazikh). - Paris : Hachette, 1994, 500 p. (n°17)
- Etudes sur le dialogue inter-culturel euro-arabe : les premiers ouvrages publiés en arabe en Occident** - Zaghouan : Centre d'Etudes et de Recherches Ottomanes, Morisques, de Documentation et d'Information (CEROMDI), 1993. - 173 p. (n°10)
- Exils et royaumes. les appartenances au monde arabo-musulman aujourd'hui. études réunies pour Remy Leveau ; sous la direction de Gilles KEPEL.**- Paris : Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1994. - 418 p. (n°18)
- FERHAT Halima.** - Le Maghreb aux XIIème et XIIIème siècles : de la foi. - Casablanca : Wallada, 1993. - 180 p. (n°12-13)
- GALLISSOT René, BOUMAZA Nadir et CLEMENT Ghilaine.** - Ces Migrants qui font le Proletariat. - Paris : Méridiens Klincksiek, 1994, 254 p. (n°17)
- GALLISSOT René, éd.**- Pluralisme Culturel en Europe. Culture(s) Européenne(s) et Culture(s) des Diasporas.- Paris : L'Harmattan, 1993.- 270 p. - (L'Homme et la Société) (n°12-13)
- GHALLAB Abdelkarim.** - Al-tatawwur al-dustûrî wa al-niyyâbi bi al-maghrib 1908-1992 (Evolution Constitutionnelle et Parlementaire au Maroc). - Casablanca : Al-najâh al-jadida, 3ème édition annotée, 1993. - 410 p. (n°14)
- GHANMI Azza.** - Le Mouvement féministe tunisien. Témoignage sur l'Autonomie et la Pluralité du Mouvement des Femmes (1979-1989). - Tunis : Chama Editions, 1993, 156 p. (n°12-13)
- GOUSSAULT Yves et GUICHAOUA André.** - Sciences Sociales et Développement - Paris : Armand Colin, coll. Cursus, 1993. - 190 p. (n°15)
- Granadas 1492. Histoire et Représentations.** - Toulouse : AMAM, 1993, 222 p. Résumés des communications en arabe, français, anglais, espagnol et notes bibliographiques. (n°15)
- HERMASSI Abdellatif.** - Al-dawla wa al-tanmiyya fi al-maghrib al-'arabi : tûnis unrnûdhajen (L'Etat et le développement dans le Maghreb arabe : la Tunisie comme exemple). - Tunis : Cérès Productions, 1993. - 268 p. (n°14)
- Histoire et linguistique. Texte et Niveaux d'Interprétation. Coordonné et Présenté par Abdelahad SEBTI.** - Rabat : Université Mohammed V, 1992. - 65 - 101 p. Texte arabe-français. (Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Série. Colloques et Séminaires n° 20). (n°12-13)
- KHOURY RAIF GEORGES.** - Chrestomathie de Papyrologie Arabe. Documents relatifs à la vie privée, sociale et administrative dans les premiers siècles islamiques. Préparée par Adolf GROHMANN, retravaillée et élargie par Raïf Georges KHOURY. - Leiden : E. J. Brill, 1993. - 171 p. + bibliographie, glossaire arabe-français-allemand, index, concordances des numéros des textes et tables. (n°15)
- L'Individu au Maghreb - Colloque International de Beit al Hikma-Carthage (31 octobre - 2 novembre 1991), préface de Mohamed ARKOUN.** - Tunis : Editions TS, 1993 - 257 p. ("Orient-Occident"). (n°12-13)

- L'Information au Maghreb. - Sous la direction de Wolfgang S. FREUND.** - Tunis : Cérès Productions, 1992. - 362 p. (n°10)
- La dynamique économique à Sfax entre le passé et le présent. - Premier colloque international 28 - 30 novembre 1991 ; sous la direction de Ali ZOUARI, Riadh ZGHAL, Faouzi MAHFOUDH.** - Sfax : Publication A.S.M.S. 1993. 204 p, en français et 170 p en arabe.(Association de Sauvegarde de la Médina de Sfax ; Association des Amis des Musées de Sfax). (n°17)
- La Guerre d'Algérie dans l'enseignement en France et en Algérie. - Textes rassemblés par Abdeljalil LAAMIRIE, Jean-Michel LE DAIN, Gilles MANCERON, Gilles MORIN et Hassan REMAOUN.** - Paris : Centre National de Documentation Pédagogique, 1993. - 237 p. (n°11)
- LABDAOUI Abdallah. - Les Nouveaux intellectuels arabes.** - Paris : L'Harmattan, 1993. - 288 p. (Préface de Yves SCHEMEIL). (n°14)
- LABIDI Lilia, NACEF Taoufik. - Deuil impossible.**- Tunis : éd. Sahar, 1993. - 132 p. (n°15)
- Le Journal et son Impact en Algérie dans la Première Moitié du XXème siècle.**- Sous la coordination de Mohamed El Korso.- Oran : cahiers de l'Urasc, 1992.- 175 p. (n°10)
- Les Politiques de Dieu, sous la direction de Gilles KEPPEL.** - Paris : Seuil, 1993. - 301 p. (n°11)
- Les Pratiques Culturelles des Jeunes au Maghreb.** - Tunis : CEDODEC, 1993. - 162 p. (Centre d'Etudes et de Documentation sur le Développement Culturel. Etudes culturelles). (n°16)
- LONGAS Pedro. - Al-hayât adiniya lil morisqiûn al-andalûsiyûn (La vie religieuse des morisques).** - Traduction de Gamâl ABDERRAHMAN et présentation de Abdeljélil TEMIMI. - Zaghouan : Centre d'Etudes et de Recherches Ottomanes, Morisques, de Documentation et d'Information (CEROMDI), 1993. - 200 p. (n°10)
- MANCERON Gilles, REMAOUN Hassan. - d'une rive à l'autre. La guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire.** - Paris : Syros, 1993. - 293 p. (n°11)
- MARZOUKI Ithem. - Le Mouvement des Femmes en Tunisie au XXème siècle. Féminisme et Politique.** - Tunis : Cérès productions, 1993. - 310 p. (n°14)
- MASSOULIE François. - Les Conflits du Proche-Orient. Florence : Giunti Gruppo Editoriale - Casterman, 1993. - 159 p. - Collection XXème siècle. (n°12-13)**
- Médecins et Protection Sociale dans le Monde Arabe. - Sous la direction de Brigitte CURMI et Sylvia CHIFFOLEAU.** - Beyrouth-Amman/Paris : Centre d'Etudes et de Recherche sur le Moyen-Orient Contemporain/Institut Français de Recherche Scientifique et de Coopération pour le développement, 1993. - 283 p. (n°12-13)
- Medina de Salé : études et hypothèse pour la requalification urbaine ; sous la direction de Marcello BALBO et Daniele PINI.** - Milano : Città Studi, 1993. - 236 p. (Istituto Universario di Architettura di Venezia). (n°16)
- Mélanges offerts à Mohamed TALBI à l'Occasion de son 70ème anniversaire.** - Tunis, Université de Tunis I, 1993, 212 - 181 p. (Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba. Série Hommages.) Texte arabe-français. (n°11)
- MORSY Magali. - Demain, l'islam de France ; préface de Dalil BOUBAKEUR.** - Paris : Mame, 1993. - 203 p. (n°16)
- MOUNIR Omar - Parole de Charlatan.**- Casablanca : Ediff, 1992.- 195 p. (n°11)
- Mûhadharât multakâ al-imâm Sûhnnun (Conférences du Séminaire Ibn Sahnoun).** - Kairouan : Centre d'Etudes Islamiques, Série de Colloques, 1993. - 302 p. (n°10)
- Mutations Socio-Spatiales dans les Campagnes Marocaines. Coordination de Abdellatif BENCHERIFA et Mohamed AIT HAMZA.** - Rabat : Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 1994.- 238 p. (Série : Colloques et Séminaires). (n° 19)
- MZABI Hassouna. - La Tunisie du Sud-Est . Géographie d'une région fragile, marginale et dépendante.** - Tunis : Université de Tunis I, 1993, 685 p. (Publications de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales . Série Géographie. 30). (n°12-13)
- NAAMOUMI Khadija.- Le Culte de Bouya Omar.** - Casablanca : Edition Eddif, 1993.- 223 p. (n°12-13)

NASR Seyyed Hossein. - *L'Islam traditionnel face au monde moderne (Traduit de l'anglais par Gisèle KONDRACKI avec la collaboration de Christian POURQUIER).* - Lausanne : L'Age d'Homme, 1993. - 231 p. + notes. (n°14)

Panorama économique du Maroc, 1985-1990. - *Sous la direction de BENZAOU Chaouki, avec la participation de MOULINE Tawfik.* - Rabat : Compte d'auteur, 1993. - 487p. (n°14)

RAKI Mohamed. - *Agriculture et revenus.* - Rabat : Actes Éditions, 1991. - 130 p. (Publications de l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II) (n°16)

Recherches Urbaines sur le Monde Arabo-Musulman - Fascicule bilingue de recherche n° 24 - Tours : URBAMA, 1993. - 207 p. (n°8-9)

La Réforme Economique et son impact sur les secteurs industriels en Algérie. *Sous la direction de Abdelkader DJEFLAT et Kazuo MIYAJI* - Tokyo : Institut of developing economies, 1994.- 237 p.- (M.E.S. Series n° 35). (n° 19)

RODINSON Maxime. - *L'Islam : politique et croyance.* - Paris : Fayard, 1993. - 333 p. (n°11)

ROMEY Alain. - *Histoire, mémoire et sociétés. L'exemple de N'Goussa : oasis berbère-ophone du Sahara (Ouargla).* - Paris, Alger : L'Harmattan, Awal, 1992. - 176 p. (n°10)

SAAF Abdallah. - *Chroniques des Jours de Reflux* - Paris : L'Harmattan, 1993, 154 p. (Ecritures arabes). (n°17)

SAID, Edward W.- *Culture and imperialism.* - New York : A.A. Knopf, 1993. - 361 p. (n°15)

SEBAG Paul éd. - *La Régence de Tunis à la fin du XVIIème siècle / Nicolas Béranger ; introduction et notes par Paul Sebag.* - Paris : L'Harmattan, 1993. - 167 p. (Histoire et Perspectives Méditerranéennes). (n°11)

SEBTI Abdelahad, FARHAT Halima. - *La ville au Moyen Age. Questions et documents relatifs à l'histoire de l'Occident musulman.*- Casablanca, Centre Culturel Arabe, 1994.- 184 p + bibliographie. Texte en langue arabe. (n° 19)

TANGEAOUI Saïd. - *Les entrepreneurs marocains. Pouvoir, société et modernité.* - Paris : Karthala, (Préface de Rémy LEVEAU). 1993, 326 p. (Les Afriques). (n°17)

Tunisia : the political economy of reform. - *Sous la direction de William I. ZARTMAN.* - Boulder, Colorado : Lynne Rienner Publishers, 1991. - 241 p. (n°10)

WIEVIORKA Michel. - *La Démocratie à l'épreuve : nationalisme, populisme, ethnicité.*- Paris : La Découverte, 1993, 173 p. (Essais). (n°17)

R E V U E S

ACTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES n° 99 - septembre 1993 (n°14)

ANNALES DU CENTRE D'ETUDES STRATEGIQUES 1990-1992 - n° 4/5. (n°15)

ANNALES MAROCAINES D'ECONOMIE N° 5 - 1993. (n°14-18-19)

AWRAQ vol. XXII - 1991. (n°11)

BOLETIN DE LA ASOCIACION ESPAÑOLA DE ORIENTALISTAS AÑO XXIX - 1993. (n° 19)

BULETIN D'ETUDES ORIENTALES vol. XLIV - 1993. (n°11)

BULLETIN DU CENTRE MAROCAIN DE CONJONCTURE n° 9 - mai 1993 (n°10)

CAHIERS ANNUELS PLURIDISCIPLINAIRES n° 7 - novembre 1993 (n°16)

CAHIERS D'ÉTUDES AFRICAINES. n° 129 - 1993. (n° 18)

CAHIERS D'ÉTUDES SUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE ET LE MONDE TURCO-IRANIEN n°16 - 1993 (n°17)

CAHIERS D'URBAMA n° 8 - 1993. (n°15)

CORRESPONDANCES

- CAHIERS DE L'IREMAM** n° 2 - 1992 (n°11) ; n° 4 - 1993. (n°12-13)
- CAHIERS DE L'IRMAC** n°2 - mai 1993. (n°10).
- CAHIERS DE L'ORIENT.** n° 31 - 3ème trimestre 1993. (n°14-19)
- CAHIERS DE LA MÉDITERRANÉE** n° 45 - décembre 1992. (n°14)
- CAHIERS DU CREAD** n° 34 - 2ème trimestre 1993. (n°17)
- CAHIERS INTERNATIONAUX DE SOCIOLOGIE** Vol. XCIV - janvier-juin 1993. (n°12-13) ; Vol. XCV - 1993. (n°17)
- CAHIERS DU CENTRE D'ETUDES SUR LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES MAGHREBINS.** n° 2 - 1993. (n° 18)
- CIVIL SOCIETY.** n° 21 - 1993 (n°11) ; n° 25 - janvier 1994. (n°17)
- CONFRONTO.** n° 2-3 - 1993. (n°17)
- HOMMES & MIGRATIONS.** n° 1170 - novembre 1993 (n°14) ; n° 1172-1173 - janvier-février 1994. (n°17)
- HTM. HABITAT, TRADITION ET MODERNITÉ** n° 1 - octobre 1993. (n°16)
- IBLA** n° 172 - 2ème semestre 1993. (n°14)
- JOURNAL OF MAGHREBI STUDIES** n° 1 - volume 1/2 - Spring 1993. (n°10)
- LETTRE D'INFORMATION DE L'OBSERVATOIRE URBAIN D'ISTANBUL.** n° 5 - décembre 1993. (n°16)
- MADAR (EL)** n° 1 - 1993. (n°15)
- AL-MAJALLA AL-MAGHRIBIYYA LI 'ILM AL-IJTIMA' AL-SIYYASİ** (Revue marocaine de sociologie politique) n° 15-16 mars-juin 1993 (n°12-13)
- MAJALLAT JAMI'AT AL-ZAYTOUNA** n° 1 - 1992. (n°16)
- MAROC-EUROPE** n° 4 - 1993 (n°10) ; n° 5 - 1993. (n°16)
- AL MASAR** n° 16 - Juin 1993. (n°10)
- MIGRANTS FORMATION** n° 96 - mars 1994. (n° 19)
- MIGRANTS NOUVELLES** n° 192 - novembre 1993. (n°15)
- MONDE ARABE (MAGHREB-MACHREK)** n° 140 - avril-juin 1993 (n°11) ; n° 141 juillet-septembre 1993 (n°12-13) n° 143 juin 1994. (n° 19)
- LE MONDE ARABE DANS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE** n° 2 - décembre 1993 (n°17)
- AL MOSTAQBAL AL ARABI** n° 173 - juillet 1993 (n°10) ; n° 174 - août 1993 (n°11) ; n° 177 - novembre 1993. (n°15)
- NAQD** *Revue d'études et de critique sociale* n° 5 - avril-août 1993. (n°16)
- ORIENTAMENTI RIVISTA MONOGRAFICA DI FORMAZIONE SOCIALE E POLITICA** n° 4-5 - 1993. (n°12-13)
- PEUPLES MEDITERRANEENS** n° 64-65 juillet-décembre 1993. (n° 19)
- RELATIONS INTERNATIONALES** n° 77 printemps 1994. (n° 19)
- REVISTA DEL INSTITUTO EGIPTIO DE ESTUDIOS ISLÁMICOS EN MADRID VOL. XXIV** - 1992 . (n°11)
- REVUE EUROPÉENNE DES MIGRATIONS INTERNATIONALES.** vol. 9 n°3. 1993. (n° 18)
- REVUE D'ETUDES PALESTINIENNES** n° 49 - Automne 1993 (n°16)
- REVUE DES REGIONS ARIDES** n° 5 - 1993 (n°11)

CORRESPONDANCES

REVUE FRANCO-MAGHREBINE DE DROIT. n°1 - 1993. (n° 18)

REVUE D'ÉCONOMIE POLITIQUE. n° 1 - janvier-février - 1994. (n° 18)

REVUE DU MONDE MUSULMAN ET DE LA MEDITERRANEE n°66 - 1992/4. (n°15)

REVUE EUROPÉENNE DES MIGRATIONS INTERNATIONALES n° 1 - vol. 9 - 1993. (n°16)

REVUE TUNISIENNE DE COMMUNICATION n° 24 - juillet-décembre 1993. (n° 18)

TERRAIN CARNETS DU PATRIMOINE ETHNOLOGIQUE n° 22 - mars 1994. (n° 19)

TIERS-MONDE Tome XXXIV n° 135 juillet - septembre 1993. (n°12-13) ; n° 136 - octobre-décembre 1993 . (n°17)

ULTRAMARINES n°7 - Juin 1993. (n°12-13)

VIVANT UNIVERS n° 406 - juillet - août 1993 Spécial Tunisie. (n°12-13)

WATHA'IQ n°17, 1992.
(n° 18)

ESPACES DE RECHERCHE

BARBARESQUES - Association de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales pour le développement des échanges scientifiques avec le Maghreb - PARIS
(n°10)

BULLETIN DE L'ADRESS - Association pour le développement de la recherche en sciences sociales - Alger. (n°10)

CENTRE D'ETUDE ET DE DOCUMENTATION ECONOMIQUE, JURIDIQUE ET SOCIALE. - LE CAIRE. (n° 18)

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LE MOYEN-ORIENT CONTEMPORAIN - AMMAN. (n°15)

CENTRE D'ETUDES SUR LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES MAGHREBINS - Oujda. (n°12-13)

CENTRE DE RECHERCHE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION SUR LA FEMME - Tunis. (n°16)

CITE DU CHERCHEUR - Oran. (n°17)

EURAMES NEWSLETTER - Exeter. (n°10)

FONDATION DU ROI ABDUL-AZIZ AL-SAUD POUR LES ETUDES ISLAMIQVES ET LES SCIENCES HUMAINES - Casablanca. (n°11)

INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE MONDE ARABE CONTEMPORAIN/GROUPE DE RECHERCHE ET D'ETUDES SUR LE MOYEN-ORIENT - Lyon (n°14)

NORDISK SELSKAP FOR MIDTAUSTENFORSKNING (nordic society for middle eastern studies) - Bergen. (n°14)

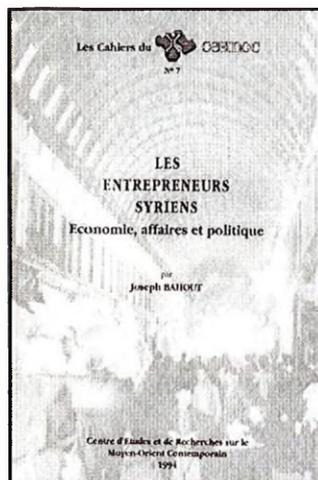
REVUE FRANCO-MAGHREBINE DE DROIT - Centre d'Etudes, de Recherches et de Publications - Tunis. (n°10)

E T A T D E

REVUES FRANCAISES. (n°10)

REVUES SCANDINAVES. (n°14)

BAHOUT (Joseph). - **Les Entrepreneurs Syriens. Economie, affaires et politique** ; préface de Jean HANNOYER. - Beyrouth : Centre d'Etudes et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain (Les Cahiers du CERMOC, n°7), 1994. - 154 p.



L'attention de plus en plus soutenue portée au phénomène entrepreneurial est à la mesure des enjeux des politiques de libéralisation et de privatisation. Toutefois, en ce domaine, les travaux, en nombre croissant, portent davantage sur les entrepreneurs que sur les entreprises ou l'entrepreneuriat proprement dit. A ce titre, ils contribuent moins à l'analyse de dynamiques et de configurations économiques qu'à une approche de l'émergence de nouvelles élites.

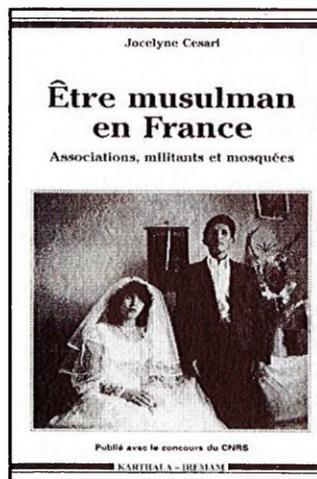
L'étude de Joseph BAHOUT s'inscrit pleinement dans ce courant. Non sans osciller entre une problématique des classes sociales et une typologie de "nouveaux acteurs sociaux", elle définit "l'entrepreneur" par référence au profil de "l'homme d'affaires" qui, au delà d'un certain seuil d'accumulation du capital financier, tente de convertir celui-ci "en capital social voire politique".

En Syrie, ces "hommes d'affaires", issus des contradictions de *l'infitaḥ*, formeraient un ensemble hétérogène. "Les rescapés de l'ancienne bourgeoisie", autrefois mise à mal par les mesures de nationalisation, y côtoieraient "les entrepreneurs moyens de *l'infitaḥ*", individualités généralement d'origine modeste, qui ont su prendre des initiatives et des risques en fonction des opportunités offertes par l'ouverture économique. Mais la strate la plus riche et la plus influente, dénommée couramment "la nouvelle classe", a, quant à elle, prospéré, sous l'aile de l'Etat, à la faveur des mar-

chés publics. Une série de portraits brossés à partir des résultats d'entretiens semi-directifs vient illustrer les traits distinctifs de chacune des trois catégories.

Pour situer la portée politique de l'émergence de ce groupe composite, J. BAHOUT reprend à son compte la notion de "complexe militaro-mercantile" avancée par Elisabeth PICARD. L'évolution en cours consisterait dans une tendance à la substitution d'un pacte négocié, et donc renégociable, entre acteurs politiques et économiques à une relation organique constitutive d'une seule et même entité. Une renégociation dans le sens d'une autonomisation d'une classe fondée sur l'entrepreneuriat supposerait que les "entrepreneurs" unifient leurs intérêts et les identifient à une mise en cause de la tutelle d'un Etat garant de la stabilité.

CESARI Jocelyne. - **Etre musulman en France. Associations, militants et mosquées.** - Paris, Aix-en-Provence : Karthala, IREMAM, 1994, 367 p. (Hommes et sociétés).



La dimension islamique de la migration maghrébine et sa visibilité croissante dans l'espace public français ont entraîné, depuis plus d'une décennie, l'émergence de prises de positions multiples de la part de l'Etat, de la société autochtone et des migrants eux-mêmes, "en dehors de toute prise en compte des contextes culturels, historiques et sociaux" dans laquelle elles s'inscrivent.

Jocelyne CESARI repose, dans cet ouvrage, la question des rapports vécus par les Maghrébins avec la société et l'Etat, en partant des "logiques propres qui sous-tendent les comportements et les actions collectives" des Maghrébins vivant en France.

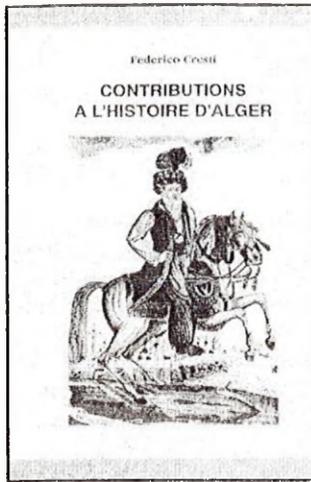
La particularité des populations maghrébines installées en France tient au fait que les revendications de celles-ci s'expriment par le biais d'une demande d'islam et dans le cadre d'une action légaliste. Cela engendre la formation de conditions minoritaires plurielles et, partant, de modes d'identification faisant apparaître une "conception civile de la citoyenneté".

Parallèlement, les mobilisations identitaires des individus originaires du Maghreb révèlent aujourd'hui "l'effritement du projet politique français" ainsi que l'affaiblissement des institutions dispensatrices de valeurs centrales de cohésion. Ce contexte, marqué par le déclin de l'idéologie de classe, a créé un besoin de défense d'intérêts spécifiques lié à la religion mais aussi à la condition de minoritaires. Il s'ensuit une

extension de la sphère d'activité politique à laquelle l'Etat français a tenté de répondre en promouvant, à l'échelle régionale, l'expression des langues et cultures d'origine.

En s'appuyant sur des enquêtes menées principalement dans la ville de Marseille, l'ouvrage se présente comme un plaidoyer en faveur d'une vigilance quant aux modes de compréhension de ces revendications relevant moins d'un processus d'ethnicisation de la participation politique minoritaire que d'une "délocalisation de la politique entraînant une tendance à la médiation et aux relations entre groupes définis au sein de la société civile".

CRESTI Federico. - Contributions à l'histoire d'Alger. - Rome : Centre d'Analyse Sociale Progetti, 1993, 133 p + bibliographie et index. (Préservation et mise en valeur des monuments et sites historiques. EPAU . Alger)



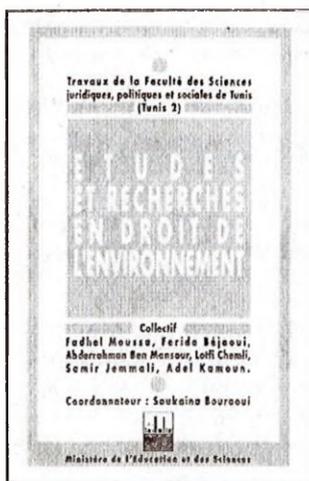
Le développement urbain et architectural de la ville d'Alger est retracé, dans ce recueil d'articles, des origines au XIXème siècle. Sur le comptoir punique, les premières informations datent du IIIème siècle. Les données s'accumulent et les sources de base se multiplient par la suite au point qu'elles permettent de recomposer un tableau général de la ville des îles (*al-Jazâ'ir*) jusqu'à la période turque. De Solin à Léon l'Africain en passant par les géographes arabes et les voyageurs européens, les écrits historiques nous renseignent sur la distribution des éléments du tissu bâti et surtout la conservation, par la ville musulmane, de la structure de la cité antique. Avant le XVIème siècle, la faiblesse des renseignements est probablement à la mesure des limites de la densité des constructions algéroises. L'édifice le plus important demeure la Grande mosquée dont l'architecture remonte à l'époque almoravide.

L'essor urbain et l'expansion spatiale de la ville au XVIème siècle correspondent à un double essor commercial et démographique. Alger s'impose alors comme la capitale du Maghreb central. Il est vrai que sa population est difficile à chiffrer même s'il existe des données sur certaines catégories telles que les juifs et les janissaires. Le recours à l'étude des monuments et des édifices urbains aide à préciser les variables de la démographie et de la structure sociale. Alors que durant trois siècles

de domination ottomane, la ville demeure homogène, enfermée dans ses fortifications, elle se désagrège à partir des quarante premières années de la domination coloniale. Désormais, la vieille ville d'Alger se transforme en une enclave musulmane à l'intérieur d'une ville européenne devenue la métropole de l'Afrique du Nord.

En somme, ces études d'histoire urbaine prouvent que les documents historiques, littéraires et iconographiques actuellement disponibles permettent d'obtenir un tableau assez complet du passé de la ville d'Alger lors même que plusieurs points et détails demeurent inconnus ou obscurs. Cette démarche légitime la large place faite par l'historien de la ville aux hypothèses qui, lorsqu'elles sont bien construites, peuvent devenir des données historiques et contribuer à l'avancement des connaissances.

ETUDES ET RECHERCHES EN DROIT DE L'ENVIRONNEMENT. - Sous la direction de Soukaina BOU-RAOUI - Tunis : Cérès éditions : Ministère de l'Education et des Sciences, 1994. - 259 p.(Travaux de la Faculté des Sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis)



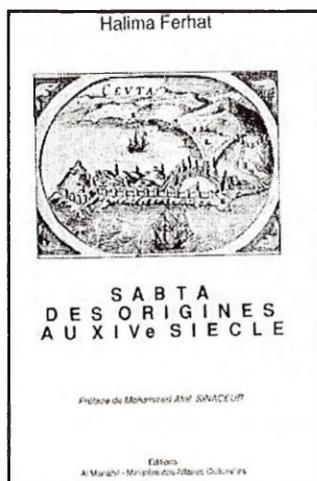
Deux ans après la Conférence de Rio en Juin 1992, le discours sur l'environnement n'apparaît plus seulement comme un discours de la société sur le milieu naturel, mais aussi comme un discours de la société sur elle-même, sécrétant de nouvelles normes et procédures juridiques et donnant naissance à une nouvelle branche du droit.

Ce droit de l'environnement semble animé d'un double mouvement : à la fois mise en cohérence de règles déjà existantes au sein d'autres catégories juridiques (droit de la mer, droit foncier agricole ou forestier, etc...) et éditions de nouveaux contenus au fur et à mesure de la prise de conscience politique.

Il s'agit bien, comme le rappelle Soukaina BOU-RAOUI, d'un droit en construction qui se rattache en premier lieu au domaine des droits de l'homme ; ce *droit à l'environnement*, qui ne peut être garanti que dans le cadre de systèmes politiques démocratiques, est déjà consacré par de nombreux textes nationaux, internationaux, voire par la Constitution de certains pays. Mais il participe aussi de l'ensemble des règles qui régissent la coopération internationale, étant donné le caractère global du problème et ses implications directes sur les conditions de redistribution des richesses à l'échelle de la planète.

La jeunesse de ce droit est également attestée au regard des contributions qui composent cet ouvrage collectif et qui, à l'exception de deux d'entre elles, sont le résultat de récentes recherches de troisième cycle. Sont abordés les stratégies de lutte contre le "recul de la terre" (F. MOUSSA) et la gestion du domaine forestier (A. KAMOUN), le droit de la chasse et la protection de la faune sauvage (F. BEJAÛI), la préservation du milieu marin (A. MANSOUR), y compris l'aspect de patrimoine culturel et historique que représentent les épaves maritimes (L. CHEMLI) et enfin la gestion des déchets en droit tunisien (S. JEMMALI). Si la démarche n'a pas de prétention exhaustive ni homogène, elle n'en reste pas moins une contribution au développement d'une vision comparée du droit de l'environnement et de fait, une participation à son édification.

FERHAT Halima. - Sabta des origines au XVIème siècle ; préf. Mohammed Allal SINACEUR. - Rabat, Al Manahil-Ministère des Affaires Culturelles, 1994. -494 p.



Ville phare de l'histoire du Maroc, située à seize kilomètres au sud de Gibraltar, Sabta (Ceuta) s'imposant à une nature inhospitalière, est inscrite par ses ouvertures diplomatiques dans l'histoire de la Méditerranée occidentale. Capitale régionale d'un vaste arrière pays africain, l'ancienne Mauritanie Tingitane, la cité sut exploiter dès le IXème siècle les routes maritimes et développer le cabotage le long des rivages atlantique et méditerranéen. Devenue une véritable "thalassocratie" vivant de la mer, elle subit les contrecoups de la distorsion économique-politique existant entre les mondes musulman et européen au milieu du XIVème siècle.

En l'absence de travaux archéologiques qui permettraient de préciser les conditions de vie économique de Sabta, la monographie savante de H. FARHAT analyse les récits de fondation, ceux des généalogistes berbères, et les confronte à l'histoire officielle des *fuqaha* prônant une supériorité ethnique arabe. Elle relate les différents épisodes de l'histoire politique, administrative et sociale de la cité-Etat : elle fit partie du Royaume Idrisside, fut rattachée au Califat omeyyade de Cordoue, revint aux Idrissides Hammoudites, passa aux Almoravides puis aux Mérinides.

Foyer de l'orthodoxie, *fonctionnant comme un creuset et un laboratoire*, Sabta, fidèle aux Almohades, prôna un malikisme intransigeant. Les lettrés (*fuqaha*) surent imposer un régime politique original qui garantissait l'autonomie de l'aristocratie locale tout en préservant la légitimité du pouvoir central et l'unité politique, vitales pour le commerce.

Patrie du géographe al Idrisî, ou de Abû al'Abbâs Sabtî le plus prestigieux des Sept patrons de Marrakech, Sabta accueillit Ibn 'Arabi, Ibn Sab'in... Les portraits des hommes savants présentés dans cette thèse, tels le cadî 'Iyyâd, al Yanasti, Ibn Halâs et Banû al'Azafi, sont autant de repères pour l'histoire intellectuelle du Maghreb.

Occupée en 1306 par Grenade, ruinée par la gestion mérinide, prise en 1415 par le roi du Portugal, elle fut conquise par l'Espagne en 1580 après la Bataille des Trois Rois. Elle continue depuis d'être revendiquée par le Maroc comme faisant partie intégrante de son territoire.

GOUIA Ridha. - Phases du capitalisme et histoire de la pensée économique - Tunis : Orbis impression, 1994, 275 p.



La période contemporaine qui correspond à une mutation rapide dans les rapports de production et à une ramification et une "complexification" de la pensée économique nécessite de prendre du recul afin d'en saisir la perspective historique.

Partant de l'hypothèse d'une relation forte entre le développement du *Mode de Production Capitaliste* (M.P.C) et l'évolution de la pensée économique, R. GOUIA met en évidence les liens entre les phases d'évolution du M.P.C et la prédominance successive d'une ou de plusieurs écoles de pensée économique. Cette relation entre les faits économiques et la pensée ne peut être que dialectique dans la mesure où le niveau de développement des forces productives secrète les conditions d'évolution des idées économiques, et où l'état d'avancement de cette pensée influe inéluctablement sur la célérité des mutations du système capitaliste.

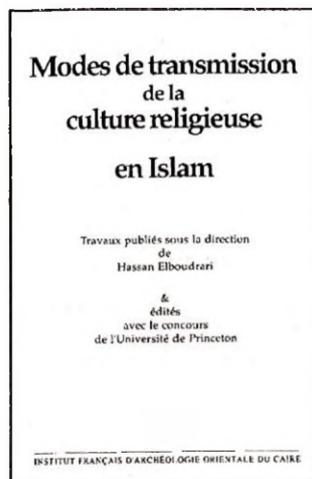
Cette étude didactique est structurée en trois moments, chacun représentant une étape majeure de l'évolution de la pensée économique.

La phase de genèse du capitalisme allant du XVIème au XVIIIème siècles correspond à l'épanouissement de la pensée mercantiliste militant en faveur du capital commercial et de la pensée des physiocrates qui revendiquent l'agriculture comme facteur d'accumulation de richesse.

L'émergence du capital industriel et bancaire à partir du XVIIIème siècle correspond à la phase "d'achèvement-extension" du M.P.C. parallèlement à l'apparition et au développement de la pensée analytique, favorable à l'extension des rapports capitalistes (cas des classiques et des néoclassiques) au critique, dénonçant les injustices et les faiblesses du système (cas de "l'utopisme" ou du marxisme).

Les crises que connaît le M.P.C depuis la fin du XIXème siècle ont contribué à orienter la pensée économique essentiellement vers la recherche de thérapeutiques appropriées, ayant pour finalités emploi et la croissance. Rompant avec les théories antérieures, J.M. KEYNES (1883-1946) propose de nouveaux instruments d'analyse, en termes de flux et d'effet multiplicateur des investissements. Il suggère un nouvel objet et un univers de la totalité où le champ de l'économie s'élargit de l'individu aux groupes et à la collectivité.

MODES DE TRANSMISSION DE LA CULTURE RELIGIEUSE EN ISLAM.- Travaux publiés sous la direction de Hassan ELBOUDRARI ; Préf. de Clifford GEERTZ.- Le Caire : Institut Français d'Archéologie Orientale, 1993. - XI - 286 p. Texte en langue anglaise et française.



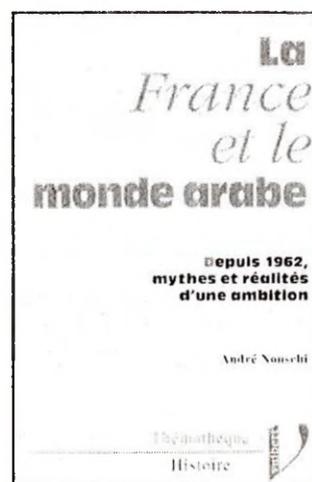
Comment comprendre la reproduction d'un système culturel islamique ? Question centrale de cet ouvrage collectif sur les modalités de transmission du savoir et des pratiques religieuses ; les contributions de spécialistes de régions et de périodes historiques diverses font émerger la multiplicité des perspectives et offrent une vision plurielle de l'Islam.

Le statut des *'ulama* est un élément structurant de l'expérience religieuse à travers le monde musulman. Il les met en position de médiation entre les hommes et Dieu, médiation qui a été capitale pour la stabilisation du texte coranique aux premiers siècles de l'hégire (C. DECOBERT). La reconnaissance institutionnelle des *'ulama* s'inscrit dans un mouvement à la fois culturel et social : l'existence de lignages maraboutiques, familles spécialistes du sacré, dans le Jerid tunisien (J. DAKHLIA) permet de s'interroger sur une laïcisation de la filiation des saints ; l'exemple des "maisons de sciences" au Maghreb (H. TOUATI) et celui des lettrés de Tlemcen aux XIV-XVIème siècles (L. VALENSI) illustrent les modes d'accès aux savoirs, analysés en rapport avec une configuration sociale spécifique, et mettent en valeur l'articulation entre les expressions culturelles locales et l'universel.

La transmission d'un système de représentations et de pratiques régissant le rapport au monde de ceux qui s'y identifient n'est pas un processus de simple "emprunt".

Des dynamiques d'innovation et de conservatisme, de rupture et de continuité, et leur reconnaissance par le chercheur, diffèrent selon l'objet d'étude. Certains concepts de Ibn 'Arabi participent à l'expérience spirituelle de soufis qui n'auraient pas pu lire les ouvrages du maître (M. CHODKIEWICZ). Les idées "circulent", dans le temps, et à travers l'espace, souvent colportées par les personnes qui voyagent : les études sur le réformisme wahhabite au Népal (M. GABORIEAU) et les missionnaires de la Naqshabandiyya dans l'empire Ottoman (D. LEGALL), la "pérégrination" (*siyaha*) de Mawlay 'Abdallah al Sharif, fondateur de la *zawiyya* de Ouezzane (H. ELBOUDRARI) sont autant d'exemples concrets des liens existant entre les courants intellectuels.

NOUSCHI André. - La France et le monde arabe. Depuis 1962 à nos jours, mythes et réalités d'une ambition. - Paris : Editions Vuibert, 1994, 214 p.- Thémathèque. Histoire)



Par sa façade maritime, la France a toujours privilégié la Méditerranée comme une voie essentielle de circulation, d'expansion et de contact avec la rive sud. Trois décennies après la signature des Accords d'Evian (20 mars 1962) et la fin de la guerre d'Algérie, peut-on parler d'une "érosion" de la politique arabe de la France ? Dans ses relations avec la Méditerranée arabe, la politique française souhaite s'inscrire dans le jeu mondial des puissances (Grande Bretagne, Etats-Unis et, jusqu'en 1991, l'URSS). Cependant depuis le début des années 1980 elle affiche une position paradoxale : affirmant sa présence sur le plan politique par la défense de la paix dans la région, elle manifeste un réel désengagement sur le plan économique, tout en demeurant un important fournisseur d'équipements militaires.

La défaite politique de la France lors de la crise de Suez, aggravée par les indépendances du Maroc et de la Tunisie en 1956, puis de l'Algérie en 1962, avait accentué une situation marquée par la réduction de ses capacités de défense après la seconde guerre mondiale. Entre 1945 et 1960, les Etats-Unis s'affirmèrent comme puissance navale et la Méditerranée devint un élément de la stratégie américaine dès lors que le Maghreb était inclus dans le traité de l'OTAN. Par son désengagement de l'Alliance atlantique, de Gaulle inaugura une politique de relations avec les Etats arabes qui reposait sur la diplomatie, l'aide financière et la coopération.

Durant les années 1970 et grâce à cette politique poursuivie par les gouvernements successifs, la France continua de recevoir le pétrole des pays arabes engagés au sein de l'OPEP dans la défense des Etats producteurs, et élargit des positions commerciales et industrielles qui n'en demeuraient pas moins très relatives (3,5% en 1988 de son commerce total).

Cette diversification des sources d'approvisionnement au Proche-Orient permettent d'expliquer le relâchement des liens pétroliers avec l'Algérie.

Cependant, la proximité géographique, la présence des migrants ressortissants des pays du Maghreb, comme son souci d'une ouverture méditerranéenne, imposent à la France de redéfinir sa politique à l'égard de la région. Cette mise en perspective historique des liens anciens qui l'unissent à chacun des trois Etats plaçant en contrepoint de la politique extérieure les enjeux d'une évolution communautaire, milite en faveur d'une compréhension réciproque.

LES CAHIERS DE LA MÉDITERRANÉE

n° 46-47 - juin-décembre 1993

Bourgeoisies et notables en Méditerranée (XVIIIème-XXème siècles)

La parution, dans le précédent numéro des *Cahiers de la Méditerranée*, des actes de deux colloques organisés, en mai 90 et en mai 91 par le Centre de la Méditerranée moderne et Contemporaine, avait porté à notre connaissance l'état d'un savoir en cours d'élaboration sur le thème des hiérarchies sociales dans le Monde arabe. L'accent était mis sur les dimensions sociale et culturelle, plutôt qu'économique, des catégories de la bourgeoisie et de la notabilité aux XIXème et XXème siècles.

La réflexion engagée lors de ces rencontres se poursuit ici avec la publication des actes d'un troisième colloque centré sur la Méditerranée aux XVIIIème, XIXème et XXème siècles. Les différentes contributions s'ordonnent en fonction d'une problématique large construite à partir de questionnements sur les conditions d'émergence et de reproduction des élites rurales et urbaines, sur les espaces sociaux localisés pour l'essentiel sur les rives nord et sud de la Méditerranée occidentale ainsi que sur les situations de transition économique et politique - telles que la transition d'une société à division juridique en ordres vers une société divisée en classes, le passage de la notabilité rurale à la notabilité citadine ou encore les transformations des règles et du cadre géopolitique des échanges économiques.

La grande variété des terrains d'études, des sources historiographiques et des modes d'approches, qui toutefois privilégient nettement la composante économique constitutive des positions dominantes, permet en fin de compte une lecture comparative qui encourage une définition et un usage nuancés et contextualisés du concept de notable.

- ▲ LES CAHIERS DE LA MÉDITERRANÉE - Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine - U.F.R. Arts, Lettres et Sciences humaines - B.P. 204 - 06209 Nice-Cedex 3

LES CAHIERS DE TUNISIE, Tome XLV, n°159/160 - 1er, 2ème trimestre 1992.

Dans le souci de l'interdisciplinarité, les *Cahiers de Tunisie* accueillent de nouvelles contributions originales et diversifiées, alliant des problématiques d'ordres historique (Y. EL GHOUL), philosophique (A. CHERNI et R. CHENNOUFI), religieux et sociologique (M. REGAYA).

L'étude de Abdelhamid HENIA, relevant d'une analyse socio-religieuse, démontre comment la manipulation de la mémoire lignagère permet une constante adaptation répondant au besoin de légitimation et de justification du droit à la gestion du capital symbolique et matériel d'une *zaouïa*.

Dans son analyse fondée sur un cas concret, la manipulation génère une mémoire lignagère bicéphale qui se concrétise dans l'utilisation simultanée de deux noms. Si le premier est utilisé dans un cadre local et plutôt pour un usage oral, le second est utilisé dans un cadre beaucoup plus vaste et officiel et dans le domaine de l'écrit.

Dans un autre registre, F. BEN SLIMANE aborde certains aspects de la ville islamique en s'appuyant sur un ouvrage du *fiqh* écrit par Ibn Ar-Rami, un expert maçon tunisois du milieu du XIVème siècle au service du grand Cadi de Tunis. Ce traité, faisant état d'exemples concrets de litiges entre voisins, fournit une image vivante des problèmes d'urbanisme relevant de la compétence des autorités urbaines de l'époque. Il ressort, enfin, que la ville occupe une place importante dans ce traité qui associe les théories des *fuqaha* aux techniques de constructions d'un temps et permet, par là même, de mieux appréhender les aspects juridique, social et urbanistique de la ville arabe et islamique à l'époque médiévale.

- ▲ FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES DE TUNIS-Bd. du 9 avril-1938 - 1007 Tunis .

FINANCES ET DÉVELOPPEMENT AU MAGHREB
N° 13 - 1994

Le développement des "zones franches" est souvent recherché comme un outil de captation de l'investissement étranger et un atout pour attirer les entreprises à la recherche d'une délocalisation. Ce développement s'est par ailleurs traduit par une explosion des formes que couvre le concept même, allant de celle, classique, de "port franc" aux dernières formes de zones franches tertiaires : bancaires, d'assurances ou fiscales.(Document I.F.I.D)

Le développement des activités économiques et l'ouverture sur le marché international engendre une augmentation du risque encouru par les entreprises lors de leurs transactions. Ainsi le progrès dans les exportations a-t-il poussé les pays de l'Union du Maghreb Arabe à mettre en place un système de "couverture des risques du commerce international" qui devrait leur permettre de relever le défi de l'intégration internationale (R.F. BENBOUZID et A. AMROUCHE).

Par ailleurs, le processus de libéralisation va avoir des incidences sur la probabilité de défaillance des entreprises locales et de non-recouvrement de leur créances par les banques. Face à ce "risque crédit" M. HELAL passe en revue les différents modèles d'évaluation de *défaillance des entreprises* afin d'outiller les banques de moyens de gestion prévisionnelle de leurs encours.

Cette livraison de l'I.F.I.D contient d'autre contributions portant notamment sur les résultats des *Programmes d'Ajustements Structurel dans les pays de l'Afrique subsaharienne* (S.M. NSOULLI) et sur "la fiscalité internationale instrument de l'expansion des entreprises en économie de marché" (M.C. AINOUCHE)

- ▲ INSTITUT DE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT DU MAGHREB ARABE - I.F.I.D.- 8, Avenue Tahar Ben Ammar - El Manar II - 2092 Tunis

LE DEBAT
n°79 - mars-avril
1994

Deux "débats", parmi les nombreuses sollicitations d'un sommaire des plus denses, retiendront particulièrement l'attention. Centrés sur la relation entre sociologie et histoire et sur la question de la scientificité de ces disciplines, ils renvoient, en effet, aux interrogations fondatrices des sciences sociales et historiques et, partant, aux conditions de possibilité de celles-ci.

Référence incontournable en la matière, l'ouvrage de J.Cl. PASSERON, *Le Raisonnement sociologique. L'espace non-poppérien du raisonnement naturel* (Nathan, 1992), balise en la circonstance l'un de ces terrains de discussion. Sous le titre "Le territoire du sociologue" et au fil de contributions de J.B. GRIZE, J. LAUTMAN, J. REVEL et P. VEYNE et d'une réponse de J.Cl. PASSERON, sont passés au crible l'ensemble des propositions et des questionnements qui figurent au coeur de l'ouvrage et qui, schématiquement, s'ordonnent suivant deux grands axes : les sciences sociales sont qualifiables d'historiques (i.e. dont les assertions ne peuvent être dissociées de leur contexte) par opposition aux sciences nomologiques ; elles sont néanmoins aptes à produire des "effets d'intelligibilité" et, partant, à prétendre au statut de sciences au même titre que les autres sciences empiriques.

D'autres publications récentes, dont notamment *La Tribu des clercs, les intellectuels sous la V^e République* (R. RIEFFEL, Calmann-Lévy, 1993) et *Face au scepticisme* (O. MONGIN, La Découverte, 1994), sont l'occasion d'un autre forum, avec, entre autres, des textes de C. CHARLE, F. DOSSE, Ch. PROCHASSON et J.F. SIRENELLI. Ceux-ci, allant bien au-delà des limites d'un intitulé général par trop situé ("La V^e République des Clercs"), ont le mérite d'aborder les problèmes théoriques et méthodologiques inhérents à toute tentative d'histoire intellectuelle, fût-elle prétendument cantonnée dans une "sociologie" des intellectuels.

▲ Editions Gallimard- 5, rue Sébastien-Bottin- 75328 Paris Cedex 07

EGYPTE / MONDE ARABE
n° 17 - 1er trimestre
94

Deuxième volet d'un ensemble consacré au Soudan contemporain (voir *Egypte / Monde Arabe* n° 15-16), le dossier coordonné par F. IRETON s'attache à fournir une série d'éléments pour approfondir la connaissance d'un pays dont l'histoire contemporaine, pour tragique qu'elle soit, n'en nécessite pas moins une analyse dégagée des généralités catastrophistes hâtives.

L'étude démographique présentée, en premier lieu, se veut un essai de mise en cohérence des données fournies depuis 1956 par les recensements décennaux — dont la fiabilité, en particulier pour celui de 1993, a été sérieusement compromise par les conflits internes — avec les chiffres au caractère parfois artificiel des organisations internationales. Un cadre historique et politique général est également tracé par un rappel détaillé des divers épisodes des relations Nord-Sud depuis 1983, date de la réapparition d'un mouvement de contestation armé (C. DELMET). La lutte menée par le Sud contre les pouvoirs centraux successifs a puisé de nouveaux arguments dans l'islamisation partielle du droit décrétée par le régime de Nimeyri (1983-85), mais semble également avoir laissé échapper des occasions de paix, en particulier pendant le gouvernement civil de Sadiq Al-Mahdi (1986-89). Ce dossier est complété par des approches plus sectorielles: enseignement (M. AHMED), agriculture (M. PREVEL) et élevage (I. DALMAU); aspects juridiques (H. BLEUCHOT) et linguistiques (D. MORIN).

La rubrique *Traduire* est largement consacrée à un extrait du deuxième tome de l'*Annuaire de l'Umma*, publication émanant de milieux proches des Frères musulmans, qui constitue, depuis l'an dernier, un pendant au célèbre *Rapport stratégique arabe* édité chaque année par le Centre d'études stratégiques du journal *Al-Ahram*. Il s'agit là d'une lecture et d'un regard islamistes posé sur le monde, sur la société égyptienne, et, dans le cas présent, sur la politique sécuritaire de l'Etat égyptien.

Enfin, ce numéro offre une chronologie détaillée du dernier trimestre 1993 à travers les chroniques politique, économique, culturelle et l'actualité de l'édition égyptienne.

▲ Centre d'Etudes et de Documentation Economique, Juridique et Sociale - P.O. Box 494 - 14 rue Gama'iyyet el Nisr - Mohandessin - Le Caire - Egypte

ESPACE RURAL
Décembre 1993, n° 32

L'effort de développement entrepris depuis trois décennies par l'Algérie semble avoir modifié profondément l'espace rural et urbain. L'analyse des espaces ruraux algériens fait ressortir plusieurs niveaux d'organisation et de restructuration et met en évidence le développement inégal. *Espace Rural*, sous la conduite de H. BOUKERZAZA et de S-E. CHERRAD, s'interroge sur les causes des déséquilibres spatiaux à partir de l'analyse du milieu naturel, de la démographie, des activités économiques et des équipements.

Aussi bien l'Algérie du nord-est, thème central, que le reste du pays ont bénéficié des retombées d'un développement sélectif qui a privilégié le littoral et la plaine au détriment de l'intérieur et de la montagne et au bénéfice du secteur industriel. Celui-ci a consacré une dichotomie qui remonte à la période coloniale : espace "utile" (privilegié) / espace "inutile" (délaisse).

Cependant, les structures des campagnes ne s'articulent plus autour de la relation mondes moderne/traditionnel. Elles subissent également l'influence d'impulsions engendrées par le développement urbain et industriel : 150 villes dénombrees au recensement de 1987 dont 17 sont chefs-lieux de *wilaya*. Il s'agit d'un maillage urbain qui s'est densifié depuis 1954, bien que 80% de ces cités recensées comme ville n'abritent que 2000 habitants. Les facteurs historiques et démographiques qui expliquent cette croissance urbaine sont liés aux déplacements forcés des populations causés par la guerre et à l'exode rural aux lendemains de l'indépendance. En outre, les actions de développement et de réorganisation de l'espace ont promu délibérément plusieurs agglomérations à la fonction de commandement administratif ou économique. Au sein de l'armature urbaine de cette région, Constantine, capitale régionale (440 842 habitants), est relayée par Annaba, Sétif et Batna. La répartition volontariste et égalitaire des entreprises semble désormais impossible au regard de la crise économique actuelle.

▲ ESPACE RURAL- Laboratoire de Géographie rurale de l'Université Paul Valéry - Montpellier

IBLA
n° 173 -1/1994

Littérature et histoire du monde arabe sont les deux grands domaines d'intérêt des recherches publiées dans la dernière livraison de l'Institut des Belles Lettres Arabes de Tunis, qui comporte également une partie documentaire distribuée en chroniques, recensions, compte rendus et références tunisiennes.

Auteur d'un *in Memoriam*, à la mémoire de J. DEJEUX, grand spécialiste de la littérature maghrébine, décédé en octobre 1993, R. BOUKHRIS analyse le rapport des graphèmes français et de la culture arabe chez Tahar BEN JELLOUN dont l'oeuvre est une expression subjective et critique de la culture maternelle. S. NATIJ examine l'hypothèse naturaliste zolienne dans l'oeuvre de Naguib MAHFOUZ pour cerner tout à la fois cette influence naturalo-réaliste et la spécificité de la démarche de l'écrivain égyptien.

Dans la partie historique, L. MIZOURI évoque la naissance de la franc-maçonnerie au travers de la fondation des loges et du Grand Orient de Tunis.

A. HAMROUNI montre comment trois poèmes d'Ibrahim AL-RIYAH I éclairent sa relation avec sa ville natale Testour et sa conception du culte des saints dont la prégnance locale était grande.

N. HINTATI étudie une tentative d'introduction du rite hanbalite en Ifriqiya, au III^e siècle de l'Hégire (IX^e siècle ap. J.C.) et son échec, en raison de l'absence d'un milieu ambiant favorable.

F. BEN SLIMANE montre, pour la même époque, l'importance du rôle social des *Fuqaha*, dont les positions politiques ont oscillé entre la neutralité et l'opposition, avec la naissance de l'école sahnounienne qui a imposé, contre les chiïtes, le rite malikite en Ifriqiya.

Les deux autres contributions éditoriales s'intéressent aux tendances philosophiques dans le Monde arabe (I.M. ABU RABI) et aux origines du succès du jeu d'échecs (K. GANA).

▲ IBLA - 12, rue Jama' al-Haoua - 1008 Tunis BM

NAQD
Revue d'études et de
critique sociale
n° 6 - mars 1994

Pathologies, souffrances, mouvements sociaux

Est-il possible de rendre compte de l'existence et de la nature d'un lien entre psychopathologie individuelle et psychopathologie sociale? Peut-on dégager une lecture de la société en crise à partir d'une réflexion sur la souffrance du sujet et sur les tendances pathogènes individuelles? Tel est le thème dominant de ce numéro bilingue auquel ont collaboré sociologues, politologues, juristes, psychiatres, psychanalystes et psychologues.

Alors que A. BENOUNICHE condamne l'absence de toute considération sur la société de la part des psychiatres algériens, H. CHAFAI-SALHI met en garde contre les éventuelles dérives d'une approche psychopathologique des phénomènes sociaux. Cet auteur engage toutefois la réflexion sur la violence collective, sur le désarroi de la jeunesse et sur les entraves à la communication, à savoir la répression des langues populaires et des cultures régionales qui suscite sentiments de culpabilité, défauts d'identification et dépréciation de soi.

D'autres textes prolongent ces interrogations sur les formes de la souffrance individuelle et sur ses manifestations collectives. L. BENHABIB traite de l'hystérisation de la souffrance psychique, D. SAMAI-HADDADI du passage de la régression psychotomatique à la régression sociale et N. BABA livre le témoignage d'un adolescent victime de l'occultation du fait psychique dans le système algérien.

Centrés sur les difficultés de la jeunesse, les textes de M. VERGES et de F. KHOSROKHAVAR analysent les rapports entre montée de l'islamisme et sentiments de désidentification en Algérie et en Iran. Enfin, cadrant ce questionnement socio-psychologique, les articles du défunt S. CHIKHI, d'E. H. CHALABI et d'A. DJABI explorent le contexte socio-politique actuel en Algérie et dénoncent le développement de "champ(s) de la marginalité".

▲ NAQD - BP 12 - Garidi - 16052 Kouba - Algérie

**MIGRATIONS -
SOCIÉTÉ**
Vol. 6, n° 31
Janvier - février 1994

La revue examine les modalités de traitement de la question de l'immigration et de la "deuxième génération" par les législateurs, les politiques et les médias.

Dix ans après la marche d'une quarantaine de jeunes issus de l'immigration, pour réclamer l'égalité sociale, on assiste à la précarisation du droit des étrangers : une douzaine de lois ont été promulguées pour réglementer leur entrée et leur séjour. Chaque alternance politique se traduit par des décisions juridiques au sein desquelles la politique migratoire est manifeste (C. BRUSCHI).

Face à la nouvelle loi relative à l'entrée et au séjour des étrangers en France, une recherche a été effectuée sur le statut juridique des jeunes étrangers d'après un corpus de 332 dossiers déposés auprès de la préfecture de police de Paris. Cette législation pourrait entraver leur intégration (E. RUDE-ANTOINE).

Sans frontière est un organe de presse fondé par des migrants pour témoigner de la vie quotidienne et des luttes de l'immigration, alors que la législation sur la presse admet toujours l'éventualité d'une saisie des publications éditées et mises en vente par les étrangers (C. POLAC).

L'analyse du thème de l'immigration dans le quotidien *Le Monde* durant les trente dernières années indique une évolution parallèle à celle des comportements des Français. A l'attitude relativement engagée des années 1970, en faveur d'une reconnaissance du droit des étrangers, succèdent durant les années 80 des avis variés et contradictoires, qui traduisent une approche plus "froide" et correspondent à une baisse du nombre d'articles sur cette question (Y. GASTAUT).

A. PEROTTI développe deux thèmes qui ont dominé le débat dans la presse durant le dernier trimestre de 1993 en France : la réforme du droit d'asile et les événements relatifs à la montée de l'intégrisme en Algérie. Il relève des "amalgames souvent pervers" dans le lexique produit par les commentateurs de presse qui établissent un lien étroit entre banlieues, délinquance et montée de l'intégrisme.

▲ MIGRATIONS - SOCIÉTÉ - Revue bimestrielle du Centre d'Informations et d'Études sur les Migrations Internationales (CIEMI) - 46, rue de Montreuil - 75 011 Paris.

CENTRE DE LA MEDITERRANEE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Campus Carlone - Université de Nice-Sophia Antipolis - 98 Bd Edouard Herriot
BP 209 - 06204 Nice Cédex 3
Tel : 93.37.54.50 / 93.37.53.48 - Fax : 93.37.53.48

Le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, laboratoire de recherches de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, s'est donné pour vocation, depuis sa création en 1968, l'étude des sociétés méditerranéennes dans leur dimension diachronique et comparative. Equipe pluridisciplinaire, le C.M.M.C. associe des historiens, géographes, anthropologues et sociologues, enseignants-chercheurs des universités de Nice, d'Avignon, ainsi que des enseignants-chercheurs étrangers (Italie-Maghreb). Les **axes de recherche** couvrent tout l'espace méditerranéen avec quelques dominantes : Maghreb, Liban, France du Sud et Italie (XVIIIème-XXème siècles) et s'articulent autour des thèmes suivants : *Population et changement social en Méditerranée*, (avec en 1993 la création d'une équipe de recherche sur les migrations internationales et la tenue d'un séminaire mensuel depuis octobre 1993) ; *Villes intermédiaires en Méditerranée* ; *Mutations politiques et sociales : Sud-Est français, îles et Italie* (formation en 1994 d'une équipe sur les îles Corse et Sardaigne).

Ces recherches trouvent sur place un **appui documentaire** dans le fonds du C.M.M.C. qui met à la disposition des chercheurs et des étudiants 5500 ouvrages et thèses, dont les trois-quarts sont consacrés au Maghreb-Machrek et à la Méditerranée ; 56 revues vivantes sur la Méditerranée et le Monde arabe ; un fonds spécialisé sur le pétrole ; de nombreux microfilms, revues, journaux, statistiques, archives (dont la collection complète de l'*Afrique Française*) et documents statistiques sur les trois pays du Maghreb et le Proche-Orient.

Les travaux et axes de recherche donnent lieu à des **manifestations scientifiques**. Sont ainsi prévus en 1994 un colloque sur les *Villes intermédiaires en Méditerranée comme observatoire des permanences et des changements* (Grasse, les 16,17,18 novembre 1994), un colloque d'histoire franco-italien (octobre 1994) et une université d'été sur le thème *Religion et changement social en Méditerranée à la fin du XXème siècle*.

Les résultats de recherche donnent également lieu à des **publications** dans la revue du C.M.M.C., *Les cahiers de la Méditerranée* (semestriel) dont quarante-cinq numéros sont parus à ce jour. Parmi les dernières livraisons : *La Transition démographique dans les pays méditerranéens* (n°40-41), *Etats et Pouvoirs dans les pays méditerranéens* (n°42-43), *Le Liban* (n°44), *Bourgeoisies et notables dans le monde arabe* (n°45), *Bourgeoisies et notables en Méditerranée, XVIIIème-XXème siècles* (n°46-47). Un numéro spécial sur la Tunisie est en cours de préparation avec des universitaires et chercheurs tunisiens.

Enfin, le C.M.M.C. a également une vocation de **formation** en tant que structure d'accueil du D.E.A. "Méditerranée, expansions, modèles et transferts" et plusieurs séminaires de formation à la recherche sont placés sous la responsabilité des enseignants-chercheurs du Centre. Le Monde arabe contemporain fait également l'objet de différents séminaires parmi lesquels *Urbanisation et changement social dans le Monde arabe* ; *Systèmes de mobilité dans le Monde arabe* ; *Les relations franco-africaines aux XIXème et XXème siècles*.

R **15-16 juin CALGARY**
Multidisciplinary Conference
on Urban Studies.

Conférence co-organisée par
The Learned Societies et The
Institute of Urban Studies.
Coordination :
Dr. Mary Ann Beavis
Institute of Urban Studies
University of Winnipeg R3B
2E9
Tél : (204) 786-99851
Fax : (204) 786-1824

P **16 juin BOLOGNE**
Tecnologia, comunicazione,
democrazia.

Conférence organisée par la
Commune de Bologne.
Coordination :
Consorzio Università
Città di Bologna
Via Castiglione, 34
40124 Bologna
Tél : 051/204 162

L **17 juin TUNIS**
Repères méthodologiques
pour l'histoire sociale des
ingénieurs algériens.

Rencontre de chercheurs.
Intervention : Mohamed BEN-
GUERNA.
Coordination :
IRMC
20 rue Mohamed Ali Tahar
Mutuelleville
1002 Tunis
Tél : 796 722
Fax : 797 376

S **17-18 juin GRENOBLE**
Mythe familial, idéologie
institutionnelle et relation
d'aide.

Journées organisée par
l'Association de Psychologues
Psychothérapeutes
Maghrébins pour la Clinique,
la Recherche, l'Enseigne-
ment-Formation en Situa-
tions Interculturelles
(APPM-CREFSI).
Coordination :
APPM-CREFSI
10 ter Bd Gambetta
38000 Grenoble
Tél : 76 46 94 00

17-21 juin CAMBRIDGE
(Massachusetts)
Women, Information, and
the Future : Collecting and
Sharing Resources
World-wide.

Conférence internationale
organisée par the Arthur and
Elizabeth Schlesinger
Library, Radcliffe College.
Coordination :
Nancy Grey Osterud
Radcliffe College
10 Garden Str.
Cambridge
Massachusetts 02138
USA
Tél : (617) 495-8647

20-21 juin AIX-EN-PROVENCE
Réseaux transnationaux entre
l'Europe et le Maghreb.

Journées d'atelier organisées
par l'Institut de Recherches
et d'Etudes sur le Monde
arabe et Musulman
(IREMAM).
Coordination :
Jocelyne Césari
IREMAM
3,5,7 avenue Pasteur
13617 Aix-en-Provence
Tél : 42 21 59 88
Fax : 42 21 52 75

23-24 juin LA BAUME-LES-AIX
Problématiques de la litté-
rature dans les situations
de contact de langues :
concepts et instruments de
l'analyse.

Rencontre organisée par
l'URA 1041 du CNRS.
Coordination :
Michel Beniamino
Palais Valrose
16 avenue Fragonard
06000 Nice
Tél : 92 09 58 04

24 juin - 3 juillet MANCHESTER
Les villes et le développe-
ment durable.

Forum mondial co-organisé
par la ville de Manchester et
le Centre pour notre Avenir à
Tous de Genève.
Coordination :
Global Forum '94
Eastgate, Castle Street
Castlefield
Manchester M3 4LZ
Tél : (44-61) 234 3741
Fax : (44-61) 234 37 43

27-29 juin TOURS
Petites villes et développe-
ment local dans le monde
arabe.

Colloque international orga-
nisé par URBAMA.
Coordination :
Marc Lavergne
URBAMA
Université de Tours
Site Loire
23 rue de la Loire
BP 2221
37021 Tours Cedex 21
Tél : 47 36 84 69
Fax : 47 36 84 71

28 juin TUNIS
Le regard colonial : femmes
algériennes et discours
français au dix-neuvième
siècle.

Conférence organisée par le
Centre d'Etudes Maghrébines
à Tunis. Intervention : Julia
CLANCY-SMITH.
Coordination :
CEMAT
Impasse Menabrea
21 bis rue d'Angleterre
Tunis
Tél : 246 219

29 juin TUNIS
La Tunisie au carrefour de
l'anti-fascisme et de l'anti-
colonialisme.

Conférence co-organisée par
l'Institut Supérieur d'Histoire
du Mouvement National
(ISHMN) et le Centre d'Etudes
Maghrébines à Tunis
(CEMAT). Intervention : Amy
SMILEY.
Coordination :
CEMAT
Impasse Menabrea
21 bis rue d'Angleterre
Tunis
Tél : 246 219

29-30 juin BRUXELLES
The Economy of the Middle
East in a Perspective of
Peace.

Conférence organisée par le
Centre d'Etudes et de Docu-
mentation Economique, Juri-
dique et Sociale (CEDEJ).
Coordination :
Louis Blin
CEDEJ
14 Gamayet El Nisir
Mohandessin/Dokki
Cairo
Fax : (202) 349-3518

30 juin - 3 juillet STRASBOURG
Les chantiers de la
recherche.

Neuvième rencontre des cher-
cheurs sur le monde arabe et
musulman co-organisée par
l'AFEMAM et l'URA D 1540
du CNRS.
Coordination :
URA D 1540 (Mondes turcs et
iraniens)
Université des Sciences
Humaines
22 rue René Descartes
67000 Strasbourg
Tél : 88 41 73 99
Fax : 88 41 74 40

12-14 juillet MANCHESTER
Culture : Unity and Diversity.

Conférence annuelle de la
BRISMES (British Society of
Middle Eastern Studies).
Coordination :
Dr Philip Sadgrove
Dept. of Middle Eastern Studies
University of Manchester
Oxford Road
Manchester M 139 PL

15-16 juillet TUNIS
Gouvernance et pauvreté
urbaine en Afrique du Nord.

Table ronde organisée par le
Centre for Urban and Com-
munity Studies (Université de
Toronto) et la Fondation Ford
(Le Caire), avec la collabora-
tion de l'IRMC.
Coordination :
Mostafa Kharoufi
IRMC
20 rue Mohamed Ali Tahar
Mutuelleville
1002 Tunis
Tél : 796 722
Fax : 797 376

A 18-29 juillet **MONTPELLIER**
Université méditerranéenne d'été.

N Organisée par le Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM), l'Institut du Monde Arabe (IMA), la Fondation René Seydoux et le Pôle universitaire de Montpellier.

N Coordination :
CIHEAM
Institut de Montpellier
3191 route de Mende
BP 5056
34033 Montpellier Cedex 1
Tél : 67 04 60 00
Fax : 67 54 25 27

O 27-29 juillet **DUNKERQUE**
Deuxième université d'été euro-maghrébine.

E Journées organisées par l'Institut de Formation Européen et de Coopération et le Club Europe-Maghreb (IFEC).

S Coordination :
Hélène Perigny
IFEC
rue du vieux Berquin
ZI du Fer à cheval
59190 HAZEBROUCK
Tél : 28 29 24 20
Fax : 28 48 66 60

16-28 août TUNIS
Constitutions et religion.
Dixième session organisée par l'Académie Internationale de Droit Constitutionnel (AIDC).

Coordination :
AIDC
Campus universitaire
1060 Tunis
Tél : 515 614
Fax : 502 503

5-13 septembre LE CAIRE
Conférence internationale sur la population.

Conférence organisée par le Centre d'Informations des Nations Unies (CINU).
Coordination :
CINU
1 rue Miollis
75732 Paris Cedex 15
Tél : 45 68 10 00
Fax : 43 06 46 78

12-17 septembre SFAX
Université d'été des espaces méditerranéens, session 1994.

Session organisée par la Faculté de science économique et de gestion de Sfax.
Coordination :
Faculté de science économique et de gestion
Route de Tunis, Km. 3,5
3031 Sfax
Tél : 278 879
Fax : 279 139

19-22 septembre PARIS
Les sciences hors d'Occident au XXème siècle.

Colloque co-organisé par l'ORSTOM et l'UNESCO.
Coordination :
Laurence Porges
ORSTOM
213 rue La Fayette
75010 Paris
Tél : 48 03 79 02
Fax : 48 03 08 29

21-24 septembre MARRAKECH
Conception, naissance et petite enfance au Maghreb : approches anthropologiques.

Colloque organisé par la Faculté des Sciences Semlalia de l'Université Cadi Ayyad.
Coordination :
ER d'Ecologie Humaine
Faculté des Sciences Semlalia
Bd. Prince Moullay Abdellah
Marrakech
Fax : (4) 43 44 94

6-28 octobre RABAT
Maroc. Littérature et peinture coloniales (1912-1956).

Colloque organisé par le département de Langue et de Littérature françaises de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rabat.
Coordination :
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
BP 1040
Rabat

20-22 octobre JUAN-LES-PINS
L'homme et la dégradation de l'environnement.

Quinzièmes rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes co-organisées par le CNRS et le Centre de Recherches Archéologiques (CRA).
Coordination :
Secrétariat des Rencontres d'Antibes
CNRS - CRA
rue Albert-Einstein
Sophia Antipolis
06560 Valbonne
Tél : 93 95 42 90
Fax : 93 65 29 05

28-29 octobre PARIS
Citoyenneté et classe(s) ouvrière(s) en Europe et en Amérique du Nord (XIXe-XXe siècles).

Colloque organisé par le mouvement social et l'ILWCH.
Coordination :
Annamaria Bosc
Maison des Sciences de l'Homme
Bureau 111
54 Bd Raspail
75270 Paris Cedex 06
Tél : 49 54 21 20

8-12 novembre LE CAIRE
Vers une nouvelle civilisation : l'homme méditerranéen à la veille du troisième millénaire. Héritage et perspectives.

Colloque organisé par le Centro di Studi sul Mediterraneo
Coordination :
Centro di Studi sul Mediterraneo
Dipartimento di storia delle società e delle istituzioni
Facoltà di Scienze Politiche
Università di Milano
Via Conservatorio, 7
20100 Milano

16-18 novembre TUNIS
Psychologie et comportement des usagers face aux technologies de l'information.

Séminaire organisé par l'Institut Supérieur de Documentation de Tunis.
Coordination :
Institut Supérieur de Documentation
10 rue de Kélibia
BP 600
1025 Tunis RP
Tél : 792 265
Télécopie : 794 114

16-18 novembre NICE
Villes intermédiaires en Méditerranée.

Journées scientifiques organisées par le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC).
Coordination :
CMMC
Campus Carlone
Université de Nice-Sophia
Antipolis
98 bd. Edouard Herriot
B.P. 209
06204 Nice Cédex 3

23-26 novembre TUNIS
Rencontre scientifique à l'occasion du trentième anniversaire de la création des Annales de l'Université de Tunis (Axes : langue, littérature et critique, civilisation et sciences humaines), organisée par la Faculté des Lettres, des Arts et des Sciences humaines.

Coordination :
Faculté des Lettres, des Arts et des Sciences humaines
94, Bd. du 9 avril 1938
1008 Tunis
Tél : 26 09 50 - 26 09 32

DOCUMENTATION BIBLIOTHEQUE DE L'IRMC

siège de Tunis

La Bibliothèque de l'IRMC, à Tunis, a redéfini depuis 1992 son rôle et ses orientations afin de répondre, en tant qu'*instrument d'information en sciences sociales et historiques*, aux besoins de la communauté des chercheurs.

Depuis janvier 1993, plus de 420 lecteurs sont officiellement inscrits, dont 90% sont des chercheurs et des étudiants doctorants.

La politique d'acquisition a été conduite selon trois axes :

*** Conférer une dimension maghrébine aux collections d'ouvrages (20000 monographies) et de périodiques (1485 titres dont plus de 50 % conservés en collection) .**

La conservation des travaux scientifiques élaborés dans les pays du Maghreb s'est enrichie de 500 titres (soit plus de 20% des acquisitions annuelles) grâce à la circulation des productions nationales, entre la Tunisie, le Maroc et l'Algérie, par achat ou par échange. Dans le même temps, la bibliothèque a reçu 136 titres de revues maghrébines (soit 44% des revues courantes).

*** Renforcer l'arabisation des collections existantes**

L'acquisition des travaux maghrébins contemporains représentent un apport décisif pour l'arabisation du fonds de la Bibliothèque. Il a été consolidé par la mise en place d'un réseau de distribution du livre moyen-oriental et la présence de l'IRMC à la Foire Internationale du Livre au Caire (un millier d'ouvrages en langue arabe acquis depuis 1993, 65% du total des volumes inventoriés au 1er trimestre 1994). La première liste d'entrée en bibliothèque d'ouvrages en langue arabe (1993/3) a été publiée en 1994.

*** Concrétiser l'ouverture sur des thématiques de sciences sociales et historiques au delà de l'aire maghrébine de référence.**

Ce rôle d'ouverture est essentiellement dévolu au service des périodiques en tant qu'instrument d'analyse comparatiste et de mise à jour des recherches contemporaines. Ses fonctions ont été élargies par l'augmentation des abonnements (308 titres courants), leur diversification tant disciplinaire que géographique et linguistique (italien, espagnol, anglais...) ainsi que par la fréquence d'utilisation (25% des consultations annuelles).

Outre les liens traditionnels établis avec les institutions françaises et maghrébines de recherche, de nouvelles relations ont été instituées, en direction des pays d'Europe latine et plus récemment des pays d'Europe du Nord.

L'information scientifique, les échanges institutionnels avec une trentaine de centres de recherche et la participation au bulletin *Correspondances* sont autant de contributions de la Bibliothèque de l'IRMC au processus de dynamisation des réseaux de recherche et d'élaboration des programmes.

Grâce à cette collaboration étroite entre la documentation et la recherche, la politique des acquisitions se spécialise lors même que la diffusion du bulletin auprès des institutions de recherche se diversifie.

La mise en fonctionnement en 1994 d'un nouvel espace de consultation au Centre de Rabat de l'IRMC, dont l'inauguration officielle est programmée à la rentrée universitaire prochaine, permet d'affirmer la dimension maghrébine de la structure documentaire de l'IRMC. Cette configuration bipolaire nécessitera, à terme, de privilégier la création d'un réseau télématique inter-régional en liaison avec les centres serveurs français et européens.

Bibliothèque de l'IRMC
20 rue Mohammed Ali TAHAR
1002 Tunis

Ouverture permanente de janvier à décembre
du lundi au vendredi

horaires d'été (4 juillet-4 septembre) : 8h30-13h45
horaires d'hiver : 9h-17h

S O M M A I R E

POSITIONS DE RECHERCHE	3
Dynamiques de la citadinité : le faubourg dans la ville Le Rbat Bab al-Jazira de la Médina de Tunis Isabelle BERRY-CHIKHAOUI	
CORRESPONDANCES	10
VIENT DE PARAÎTRE	17
REVUES	21
ESPACES DE RECHERCHE	24
CALENDRIER SCIENTIFIQUE	25
ACTIVITES DE L'IRMC	27

المحتويات

3	مواقف بحث : ديناميكية الحياة الحضرية : الربض في المدينة : ربط باب الجزيرة بتونس العاصمة إيزابيل باري شخاوي
10	مراسلات
17	آخر ما صدر
21	المجلات
24	فضاءات البحث
25	البرنامج العلمية
27	أنشطة معهد البحوث المغاربية المعاصرة
